



Alexandre Dumas

Henri III et sa cour

2003 - Reservados todos los derechos

Permitido el uso sin fines comerciales

Alexandre Dumas

Henri III et sa cour

PERSONNAGES

HENRI III, roi de France
CATHERINE DE MEDICIS, reine mŠre
HENRI DE LORRAINE, DUC DE GUISE
CATHERINE DE CLEVES, DUCHESSE DE GUISE
PAUL ESTUERT, COMTE DE SAINT-MEGRIN
NOGARET DE LA VALETTE, BARON D'EPERNON; ANNE D'ARQUES,
VICOMTE DE JOYEUSE (favoris du roi)
SAINT-LUC
BUSSY D'AMBOISE, favori du duc d'Anjou
BALZAC D'ENTRAGUES, plus souvent appel, ANTRAGUET
COME RUGGIERI, astrologue
SAINT-PAUL, aide de camp du duc de Guise
ARTHUR, page de madame la duchesse de Guise
BRIGARD, boutiquier
BUSSY-LECLERC, procureur; LA CHAPELLE-MARTEAU, maŒtre
des comptes; CRUCE (ligueurs)
DU HALDE
GEORGES, domestique de Saint-M, grin
MADAME DE COSSE; MARIE (femmes de madame la duchesse de Guise)
Un Page d'Antraguets

ACTE PREMIER

Un grand cabinet de travail chez C“me Ruggieri; quelques instruments
de physique et de chimie; une fenˆtre entr'ouverte au fond de
l'appartement, avec un t,l,scope.

SCENE PREMIERE

RUGGIERI, puis CATHERINE DE MEDICIS

RUGGIERI, appuy, sur son coude, un livre d'astrologie ouvert devant lui; il y mesure des figures avec un compas; une lampe posée sur une table, ... droite, ... claire la scène.

Oui!...cette conjuration me paraît plus puissante et plus sûre.
(Regardant un sablier) Neuf heures bien...Qu'il me tarde d'être ...
minuit pour en faire l'épreuve? Ruserai-je enfin? parviendrai-je ...
à voquer un de ces génies que l'homme, dit-on, peut contraindre ... lui
à obéir, quoiqu'ils soient plus puissants que lui?...Mais, si la chaîne
des esprits se brisait ... l'homme!...(Catherine de Médicis entre
par une porte secrète; elle tient son demi-masque noir, tandis que
Ruggieri ouvre un autre volume, paraît comparer, et s'écrie:) Le
doute partout!...

CATHERINE

Mon père...(Le touchant) Mon père!...

RUGGIERI

Qui?...Ah! Votre Majesté!...Comment, si tard, ... neuf heures du soir,
vous hasarder dans cette rue de Grenelle, si déserte et si
dangereuse!

CATHERINE

Je ne viens point du Louvre, mon père; je viens de l'hôtel de
Soissons, qui communique avec votre retraite par ce passage secret.

RUGGIERI

J'aurais loin de m'attendre ... l'honneur...

CATHERINE

Pardon, Ruggieri, si j'interromps vos doctes travaux; en toute autre
circonstance, je vous demanderais la permission d'y prendre
part...Mais ce soir...

RUGGIERI

Quelque malheur?

CATHERINE

Non; tous les malheurs sont encore dans l'avenir. Vous-même avez
tiré l'horoscope de ce mois de juillet, et le résultat de vos calculs

à t, qu'aucun malheur r,el ne menaçait notre personne, ni celle de notre auguste fils, pendant sa dur,e...Nous sommes aujourd'hui au 20, et rien n'a d,menti votre pr,diction. Avec l'aide de Dieu, elle s'accomplira tout entiŠre.

RUGGIERI

C'est donc un nouvel horoscope que vous d,sirez, ma fille? Si vous voulez monter avec moi ... la tour, vos connaissances en astronomie sont assez grandes pour que vous puissiez suivre mes op,rations et les comprendre. Les constellations sont brillantes.

CATHERINE

Non, Ruggieri; c'est sur la terre que mes yeux sont fix,s maintenant. Autour du soleil de la royaut, se meuvent aussi des astres brillants et funestes; ce sont ceux-l... qu'avec votre aide, mon pŠre, je compte parvenir ... conjurer.

RUGGIERI

Commandez, ma fille; je suis pr^t ... vous ob,ir.

CATHERINE

Oui,...vous m^tes tout d,vou,...Mais aussi ma protection, quoique ignor,e de tous, ne vous est pas inutile... Votre r,putation vous a fait bien des ennemis, mon pŠre...

RUGGIERI

Je le sais.

CATHERINE

La Mole, en expirant, a avou, que les figures de cire ... la ressemblance du roi, que l'on a trouv,es sur l'autel, perc,es d'un poignard ... la place du coeur, avaient ,t, fournies par vous; et peut-^tre les m^mes juges qui l'ont condamn, trouveraient-ils, sous les cendres chaudes encore de son b-cher, assez de feu pour allumer celui de C^me Ruggieri.

RUGGIERI, avec crainte

Je le sais,...je le sais.

CATHERINE

Ne l'oubliez pas...Restez moi fidèle...et, tant que le ciel laissera
... Catherine de M, dicis existence et pouvoir, ne craignez rien.
Aidez-la donc ... conserver l'un et l'autre.

RUGGIERI

Que puis-je faire pour Votre Majest, ?

CATHERINE

D'abord, mon père, avez-vous signé, la Ligue, comme je vous avais
crit de le faire?

RUGGIERI

Oui, ma fille; la première union des ligueurs doit même avoir lieu
ici; car nul d'entre eux ne soupçonne la haute protection dont
m'honore Votre Majest,...Vous voyez que je vous ai comprise et que
j'ai, t, au del... de vos ordres.

CATHERINE

Et vous avez compris aussi que l'écho de leurs paroles devait
retentir dans mon cabinet, et non dans celui du roi?

RUGGIERI

Oui, oui...

CATHERINE

Et maintenant, mon père, écoutez...Votre profonde retraite, vos
travaux scientifiques, vous laissent peu de temps pour suivre les
intrigues de la cour...Et, d'ailleurs, vos yeux, habitués ... lire dans
un ciel pur, perceaient mal l'atmosphère épaisse et trompeuse qui
l'environne.

RUGGIERI

Pardon, ma fille!...les bruits du monde arrivent parfois jusqu'ici:
je sais que le roi de Navarre et le duc d'Anjou ont fui la cour et se
sont retirés, l'un dans son royaume, l'autre dans son gouvernement.

CATHERINE

Qu'ils y restent; ils m'inquiètent moins en province qu'... Paris... Le

caractère franc du Bernais, le caractère irrésolu du duc d'Anjou, ne nous menacent point de grands dangers; c'est plus près de nous que sont nos ennemis... Vous avez entendu parler du duel sanglant qui a eu lieu, le 27 avril dernier, près la porte Saint-Antoine, entre six jeunes gens de la cour; parmi les quatre qui ont été tués, trois étaient les favoris du roi.

RUGGIERI

J'ai su sa douleur; j'ai vu les magnifiques tombeaux qu'il a fait lever... Qu'il, Schomberg et Maugiron; car il leur portait une grande amitié... Il avait promis, assure-t-on, cent mille livres aux chirurgiens, en cas que Qu'il vint en convalescence... Mais que pouvait la science de la terre contre les dix-neuf coups de pique qu'il avait reçus?... Antraquet, son meurtrier, a du moins été puni par l'exil...

CATHERINE

Oui, mon père... Mais cette douleur s'apaise d'autant plus vite, qu'elle a été exagérée. Qu'il, Schomberg et Maugiron ont été remplacés par d'Épernon, Joyeuse et Saint-Martin. Antraquet reparaitra demain... la cour; le duc de Guise l'exige, et Henri n'a rien... refuser... son cousin de Guise. Saint-Martin et lui sont mes ennemis. Ce jeune gentilhomme bordelais m'inquiète. Plus instruit, moins frivole surtout que Joyeuse et d'Épernon, il a pris sur l'esprit de Henri un ascendant qui m'effraye... Mon père, il en ferait un roi.

RUGGIERI

Et le duc de Guise?

CATHERINE

En ferait un moine, lui... Je ne veux ni l'un ni l'autre... Il me faut un peu plus qu'un enfant, un peu moins qu'un homme... Aurais-je donc abâtardi son cœur... force de voluptés, éteint sa raison par des pratiques superstitieuses, pour qu'un autre que moi s'emparât de son esprit et le dirigeât... son gré... Non; je lui ai donné un caractère factice, pour que ce caractère m'appartînt... Tous les calculs de ma politique, toutes les ressources de mon imagination ont tendu à... Il fallait rester régente de la France, quoique la France eût un roi; il fallait qu'on pût dire un jour: « Henri III a régné, sous Catherine de Médicis... » J'y ai réussi jusqu'... présent... Mais ces deux hommes!...

RUGGIERI

Eh bien, Ren., votre valet de chambre, ne peut-il pr,parer pour eux des pommes de senteur, pareilles ... celles que vous envoyftes ... Jeanne d'Albret, deux heures avant sa mort?...

CATHERINE

Non...Ils me sont n,cessaires: ils entretiennent dans l'fme du roi cette irr,solution qui fait ma force. Je n'ai besoin que de jeter d'autres passions au travers de leurs projets politiques, pour les en distraire un instant; alors je me fais jour entre eux; j'arrive au roi, que j'aurai isol, avec sa faiblesse, et je ressaisis ma puissance...J'ai trouv, un moyen. Le jeune Saint-M,grin est amoureux de la duchesse de Guise.

RUGGIERI

Et celle-ci?...

CATHERINE

L'aime aussi, mais sans se l'avouer encore ... elle-m^me, peut-^tre...Elle est esclave de sa r,putation de vertu...Ils en sont ... ce point o— il ne faut qu'une occasion, une rencontre, un t^te-...-t^te, pour que l'intrigue se noue; elle-m^me craint sa faiblesse, car elle le fuit...Mon pŠre, ils se verront aujourd'hui; ils se verront seuls.

RUGGIERI

O— se verront-ils?

CATHERINE

Ici...Hier, au cercle, j'ai entendu Joyeuse et d'Epernon lier, avec Saint-M,grin, la partie de venir faire tirer leur horoscope par vous...Dites aux deux premiers ce que bon vous semblera sur leur fortune future, que le roi veut porter ... son comble, puisqu'il compte en faire ses beaux-frŠres...Mais trouvez le moyen d',loigner ces jeunes fous...Restez seul avec Saint-M,grin; arrachez-lui l'aveu de son amour; exaltez sa passion; dites-lui qu'il est aim,, que grfce ... votre art, vous pouvez le servir; offrez-lui un t^te-...-t^te. (Montrant une alc“ve cach,e dans la boiserie) La duchesse de Guise est d,j... l..., dans ce cabinet si bien cach, dans la boiserie, que vous avez fait faire pour que je puisse voir et entendre au besoin, sans ^tre vue. Par Notre-Dame! il nous a d,j... ,t, utile, ... moi pour mes exp,riences politiques, et ... vous pour vos magiques op,rations.

RUGGIERI

Et comment l'avez-vous d,termin,e ... venir?...

CATHERINE, ouvrant la porte du passage secret

Pensez-vous que j'aie consult, sa volont, ?

RUGGIERI

Vous l'avez donc fait entrer par la porte qui donne dans le passage secret?

CATHERINE

Sans doute...

RUGGIERI

Et vous avez song, aux p,rils auxquels vous exposiez Catherine de ClŠves, votre filleule!...L'amour du Saint-M,grin, la jalousie du duc de Guise...

CATHERINE

Et c'est justement de cet amour et de cette jalousie que j'ai besoin...M. de Guise irait trop loin, si nous ne l'arr^tions pas. Donnons-lui de l'occupation...D'ailleurs, vous connaissez ma maxime:

Il faut tout tenter et faire,
Pour son ennemi d,faire.

RUGGIERI

Ainsi, ma fille, vous avez consenti ... lui d,couvrir le secret de cette alc^ve.

CATHERINE

Elle dort. Je l'ai invit,e ... prendre avec moi une tasse de cette liqueur que l'on tire de fšves arabes que vous avez rapport,es de vos voyages, et j'y ai m^l, quelques gouttes du narcotique que je vous avais demand, pour cet usage.

RUGGIERI

Son sommeil a dû être profond; car la vertu de cette liqueur est souveraine.

CATHERINE

Oui...Et vous pourrez la tirer de ce sommeil ... votre volonté, ?

RUGGIERI

A l'instant, si vous le voulez.

CATHERINE

Gardez-vous en bien!

RUGGIERI

Je crois vous avoir dit aussi qu'... son rêve toutes ses idées seraient quelque temps confuses, et que sa mémoire ne reviendrait qu'... mesure que les objets frapperaient les yeux.

CATHERINE

Oui...tant mieux! elle sera moins ... même de se rendre compte de votre magie...Quant ... Saint-Martin, il est, comme tous ces jeunes gens, superstitieux et cruel: il aime, il croira...D'ailleurs, vous ne lui laisserez pas le temps de se reconnaître. Vous devez avoir un moyen d'ouvrir cette alcôve, sans quitter cette chambre?

RUGGIERI

Il ne faut qu'appuyer sur un ressort caché, dans les ornements de ce miroir magique. (Il appuie sur le ressort, et la porte de l'alcôve se lève ... moitié,)

CATHERINE

Votre adresse fera le reste, mon père, et je m'en rapporte ... vous...Quelle heure comptez-vous?...

RUGGIERI

Je ne puis vous le dire...La présence de Votre Majesté, m'a fait oublier de retourner ce sablier, et il faudrait appeler quelqu'un.

CATHERINE

C'est inutile; ils ne doivent pas tarder; voilà...
l'important... Seulement, mon père, je ferai venir d'Italie une
horloge;... je la ferai venir pour vous... Ou plutôt, écrivez vous-même
... Florence et demandez-la, quelque prix qu'elle coûte.

RUGGIERI

Votre Majesté, comble tous mes vœux... Depuis longtemps, j'en eusse
acheté, une, si le prix exorbitant qu'il faut y mettre...

CATHERINE

Pourquoi ne pas vous adresser ... moi, mon père?... Par Notre-Dame! il
ferait beau voir que je laissasse manquer d'argent un savant tel que
vous... Non... Venez demain, soit au Louvre, soit ... notre hôtel de
Soissons, et un bon de notre royale main, sur le surintendant de nos
finances, vous prouvera que nous ne sommes ni oublieuse ni ingrate.
Dieu soit avec vous, mon père! (Elle remet son masque et sort par la
porte secrète)

SCENE II

RUGGIERI, LA DUCHESSE DE GUISE, endormie

RUGGIERI

Oui, j'irai te rappeler ta promesse... Ce n'est qu'un prix d'or que je
puis me procurer ces manuscrits précieux qui me sont si
nécessaires...(Écoulant) On frappe... Ce sont eux. (Il va refermer la
porte de l'alcôve)

D'EPERNON, derrière la porte

Hol...! h!

RUGGIERI

On y va, mes gentilshommes, on y va.

SCENE III

RUGGIERI, D'EPERNON, SAINT-MEGRIN, JOYEUSE

D'EPERNON, ... Joyeuse, qui entre appuyé sur une sarbacane et sur le
bras de Saint-Mégrin

Allons, allons, courage, Joyeuse! Voil... enfin notre sorcier...Vive Dieu! mon pŠre, il faut avoir des jambes de chamois et des yeux de chat-huant pour arriver jusqu'... vous.

RUGGIERI

L'aigle bftit son aire ... la cime des rochers pour y voir de plus loin.

JOYEUSE, s',tendant dans un fauteuil

Oui; mais on voit clair pour y arriver, au moins.

SAINT-MEGRIN

Allons, allons, messieurs, il est probable que le savant Ruggieri ne comptait pas sur notre visite. Sans cela, nous aurions trouv, l'antichambre mieux ,clair,e...

RUGGIERI

Vous vous trompez, comte de Saint-M,grin. Je vous attendais...

D'EPERNON

Tu lui avais donc ,crit?

SAINT-MEGRIN

Non, sur mon fme; je n'en ai parl, ... personne...

D'EPERNON, ... Joyeuse

Et toi?

JOYEUSE

Moi? Tu sais que je n',cris que quand j'y suis forc,...Cela me fatigue.

RUGGIERI

Je vous attendais, messieurs, et je m'occupais de vous.

SAINT-MEGRIN

En ce cas, tu sais ce qui nous amŠne.

RUGGIERI

Oui.

(D'Epernon et Saint-M, grin se rapprochent de lui. Joyeuse se rapproche aussi, mais sans se lever de son fauteuil)

D'EPERNON

Alors toutes tes sorcelleries sont faites d'avances; nous pouvons t'interroger, tu vas nous r,pondre?

RUGGIERI

Oui...

JOYEUSE

Un instant, t^te-Dieu!...(Tirant ... lui Ruggieri) Venez ici, mon p^re...On dit que vous ^tes en commerce avec Satan...Si cela ,tait, si cet entretien avec vous pouvait compromettre notre salut,...j'esp^re que vous y regarderiez ... deux fois, avant de damner trois gentilshommes des premi^res maisons de France?

D'EPERNON

Joyeuse a raison, et nous sommes trop bons chr,tien!...

RUGGIERI

Rassurez-vous, messieurs, je suis aussi bon chr,tien que vous.

D'EPERNON

Puisque tu nous assures que ta sorcellerie n'a rien de commun avec l'enfer, eh bien, voyons, que te faut-il, ma t^te ou ma main?...

RUGGIERI

Ni l'une ni l'autre; ces formalit,s sont bonnes pour le vulgaire; mais, toi, jeune homme, tu es plac, assez au-dessus de lui pour que ce soit dans un astre brillant entre tous les astres que je lise ta destin,e...Nogaret de la Valette, baron d'Epernon...

D'EPERNON

Comment! tu me connais aussi, moi?...Au fait, il n'y a rien l... d',tonnant...Je suis devenu si populaire!

RUGGIERI, reprenant

Nogaret de la Valette, baron d'Epéron, ta faveur passée n'est rien
auprès de ce que sera ta faveur future.

D'EPERON

Vive Dieu! mon père, et comment irai-je plus loin?...Le roi m'appelle
son fils.

RUGGIERI

Ce titre, son amitié, seule te le donne, et l'amitié, des rois est
inconstante...Il t'appellera son frère, et les liens du sang le lui
commanderont.

D'EPERON

Comment! tu connais le projet du mariage...?

RUGGIERI

Elle est belle, la princesse Christine! Heureux sera celui qui la
possédera!

D'EPERON

Mais qui a pu t'apprendre...?

RUGGIERI

Ne t'ai-je pas dit, jeune homme, que ton astre était brillant entre
tous les astres?...Et maintenant ... vous, Anne d'Arques, vicomte de
Joyeuse; ... vous que le roi appelle aussi son enfant.

JOYEUSE

Eh bien; mon père, puisque vous lisez si bien dans le ciel, vous
devez y voir tout le diable, sir que j'ai de rester dans cet excellent
fauteuil, si toutefois cela ne nuit pas ... mon horoscope...Non? Eh
bien, allez, je vous le coute.

RUGGIERI

Jeune homme, as-tu songé, quelquefois, dans tes rêves d'ambition, que
la vicomte de Joyeuse peut être, rigide en duchesse;...que le titre de

pair qu'on y joindrait te donnerait le pas sur tous les pairs de France, except, les princes du sang royal, et ceux des maisons souveraines de Savoie, Lorraine et Clèves?...Oui...Eh bien, tu n'as fait que pressentir la moitié, de ta fortune...Salut ... l',poux de Marguerite de Vaudemont, soeur de la reine!...Salut au grand amiral du royaume de France!...

JOYEUSE, se levant vivement

Avec l'aide de Dieu et de mon ,p,e, mon pŠre, nous y arriverons.
(Lui donnant sa bourse) Tenez, c'est bien mal r,compenser la pr,diction de si hautes destin,es; mais c'est tout ce que j'ai sur moi.

D'EPERNON

De par Dieu! tu m'y fais penser, et moi qui oubliais...(Il fouille ... son escarcelle) Eh bien, des drag,es ... sarbacane, voil... tout...Je ne pensais plus que j'avais perdu ... la prime jusqu'... mon dernier philippus...Je ne sais ce que devient ce maudit argent; il faut qu'il soit tr,pass,...Vive Dieu! Saint-M,grin, toi qui es ami de Ronsard, tu devrais bien le charger de faire son ,pitaphe...

SAINT-MEGRIN

Il est enterr, dans les poches de ces coquins de ligueurs...Je crois qu'il n'y a plus guŠre que l... qu'on puisse trouver les ,cus ... la rose et les doublons d'Espagne...Cependant il m'en reste encore quelques-uns, et si tu veux...

D'EPERNON, riant

Non, non, garde-les pour acheter de l'ell,bore; car il faut que vous sachiez, mon pŠre, que, depuis quelque temps, notre camarade Saint-M,grin est fou...Seulement, sa folie n'est pas gaie...Cependant, il vient de me donner une bonne id,e...Il faut que je vous fasse payer mon horoscope par un ligueur...Voyons, sur lequel vais-je vous donner un bon?...Aide-moi, duc de Joyeuse. Ce titre sonne bien, n'est-ce pas? Voyons, cherche...

JOYEUSE

Que dis-tu de notre maĈtre des comptes, La Chapelle-Marteau?...

D'EPERNON

Insolvable...En huit jours, il ,puiserait les tr,sors de Philippe II.

SAINT-MEGRIN

Et le petit Brigard?...

D'EPERNON

Bah!...un pr, vot de boutiquiers! il offrirait de s'acquitter en
cannelle et en herbe ... la reine.

RUGGIERI

Thomas Cruc, ?...

D'EPERNON

Si je vous prenais au mot, mon pŠre, vos ,paules pourraient garder
pendant quelque temps rancune ... votre langue...Il n'est pas endurant.

JOYEUSE

Eh bien, Bussy Leclerc?

D'EPERNON

Vive Dieu....un procureur...Tu es de bon conseil, Joyeuse...(A
Ruggieri) Tiens, voil... un bon de dix ,cus noble rose. Fais bien
attention que la noble rose n'est pas d,mon,tis,e comme l',cu sol et
le ducat polonais, et qu'elle vaut douze livres. Va chez ce coquin
de ligueur de la part de d'Epernon et fais-toi payer; s'il refuse,
dis-lui que j'irai moi-même avec vingt-cinq gentilshommes et dix ou
douze pages...

SAINT-MEGRIN

Allons, maintenant que ton compte est r,gl,, je te rappellerai qu'on
doit nous attendre au Louvre...Il faut rentrer, messieurs; partons!

JOYEUSE

Tu as raison; nous ne trouverions plus de chaises ... porteurs.

RUGGIERI, arr^tant Saint-M,grin

Comment! jeune homme, tu t',loignes sans me consulter!...

SAINT-MEGRIN

Je ne suis pas ambitieux, mon pŠre; que pourriez-vous me promettre?

RUGGIERI

Tu n'es pas ambitieux!...Ce n'est pas en amour du moins.

SAINT-MEGRIN

Que dites-vous, mon pŠre! Parlez bas!

RUGGIERI

Tu n'es pas ambitieux, jeune homme, et, pour devenir la dame de tes pens,es, il a fallu qu'une femme r,unit dans son blason les armes de deux maisons souveraines, surmont,es d'une couronne ducale...

SAINT-MEGRIN

Plus bas, mon pŠre, plus bas!

RUGGIERI

Eh bien, doutes-tu encore de la science?

SAINT-MEGRIN

Non...

RUGGIERI

Veux-tu partir encore sans me consulter?

SAINT-MEGRIN

Je le devrais, peut-^tre...

RUGGIERI

J'ai cependant bien des r,v,lations ... te faire.

SAINT-MEGRIN

Qu'elles viennent du ciel ou de l'enfer, je les entendrai...Joyeuse,
d'Epennon, laissez-moi: je vous rejoindrai bient“t dans
l'antichambre...

JOYEUSE

Un instant, un instant!...ma sarbacane...De par sainte Anne! si j'aperçois une maison de ligueur ... cinquante pas ... la ronde, je ne veux pas lui laisser un seul carreau.

D'EPERNON, ... Saint-M, grin

Allons, d, p^hche-toi!...et nous te ferons bonne garde pendant ce temps. (Ils sortent.)

SCENE IV

RUGGIERI, SAINT-MEGRIN, puis LA DUCHESSE DE GUISE

SAINT-MEGRIN, poussant la porte

Bien, bien...(Revenant) Mon p^hre... un seul mot... M'aime-t-elle?... Vous vous taisez, mon p^hre... Mal, diction!... Oh! faites...faites qu'elle m'aime! On dit que votre art a des ressources inconnues et certaines, des breuvages, des philtres! Quels que soient vos moyens, je les accepte, fussent-ils compromettre ma vie en ce monde et mon salut dans l'autre...Je suis riche. Tout ce que j'ai est ... vous. De l'or, des bijoux; ah! votre science peut-^htre m,prise ces tr,sors du monde! Eh bien, ^hcoutez-moi, mon p^hre! On dit que les magiciens quelquefois ont besoin, pour leurs exp,riences cabalistiques, du sang d'un homme vivant encore. (Lui pr,sentant son bras nu) Tenez, mon p^hre...Engagez-vous seulement ... me faire aimer d'elle...

RUGGIERI

Mais es-tu s^r qu'elle ne t'aime pas?

SAINT-MEGRIN

Que vous dirai-je, mon p^hre? jusqu'... l'heure du d,sespoir, ne reste-t-il pas au fond du coeur une esp,rance sourde?...Oui, quelquefois j'ai cru lire dans ses yeux, lorsqu'ils ne se d,tournaient pas assez vite...Mais je puis me tromper...Elle me fuit, et jamais je ne suis parvenu ... me trouver seul avec elle.

RUGGIERI

Et si tu y r,ussissais enfin?

SAINT-MEGRIN

Cela ,tant, mon pŠre!...son premier mot m'apprendrait ce que j'ai ...
craindre ou ... esp,rer.

RUGGIERI

Et bien, viens et regarde dans cette glace...On l'appelle le miroir
de r,flexion...Quelle est la personne que tu d,sires y voir?

SAINT-MEGRIN

Elle, mon pŠre!...

(Pendant qu'il regarde, l'alc“ve s'ouvre derriŠre lui et laisse
apercevoir la duchesse de Guise endormie)

RUGGIERI

Regarde!

SAINT-MEGRIN

Dieu!...vrai Dieu!...c'est elle!...elle, endormie! Ah! Catherine!
(L'alc“ve se referme) Catherine! Rien...(regardant derriŠre) Rien
non plus par ici...Tout a disparu: c'est un r^ve, une illusion...Mon
pŠre, que je la voie...que je la revoie encore!...

RUGGIERI

Elle dormait, dis-tu?

SAINT-MEGRIN

Oui...

RUGGIERI

Ecoute: c'est surtout pendant le sommeil que notre pouvoir est plus
grand...Je puis profiter du sien pour la transporter ici.

SAINT-MEGRIN

Ici, prŠs de moi?

RUGGIERI

Mais, dŠs qu'elle est r,veill,e, rappelle-toi que tout ma puissance

ne peut rien contre sa volont,...

SAINT-MEGRIN

Bien, mais hfttez-vous, mon pŠre!...hfttez-vous!...

RUGGIERI

Prends ce flacon; il suffira de le lui faire respirer pour qu'elle revienne ... elle...

SAINT-MEGRIN

Oui, oui; mais hfttez-vous...

RUGGIERI

T'engages-tu par serment ... ne jamais r,v,ler?...

SAINT-MEGRIN

Sur la part que j'espŠre dans le paradis, je vous le jure...

RUGGIERI

Eh bien, lis...(Tandis que Saint-Megrin parcourt quelques lignes du livre ouvert par Ruggieri, l'alc“ve s'ouvre derriŠre lui; un ressort fait avancer le sofa dans la chambre, et la boiserie se referme)
Regarde! (Il sort)

SCENE V

SAINT-MEGRIN, LA DUCHESSE DE GUISE

SAINT-MEGRIN

Elle!...c'est elle!...la voil.....(Il s', lance vers elle, puis s'arr“te tout ... coup) Dieu! j'ai lu que parfois des magiciens enlevaient au tombeau des corps qui, par la force de leurs enchantements, prenaient la ressemblance d'une personne vivante. Si...Que Dieu me protŠge! Ah!...rien ne change...Ce n'est donc pas un prestige, un r“ve du ciel...Oh! son coeur bat ... peine!...sa main...elle est glac,e!...Catherine! r,veille-toi: ce sommeil m',pouvante! Catherine!...Elle dort...Que faire?...Ah! ce flacon,.....j'oubliais...Ma t“te est perdue!...(Il lui fait respirer le flacon)

LA DUCHESSE DE GUISE

Ah!...

SAINT-MEGRIN

Oui, oui,...respire!...!ève-toi!...parle, parle!...j'aime mieux entendre ta voix, d-t-elle me bannir ... jamais de ta pr,sence, que de te voir dormir de ce sommeil froid.

LA DUCHESSE DE GUISE

Ah! que je suis faible!...(Elle se lève en s'appuyant sur la tête de Saint-M,grin, qui est ... ses pieds) J'ai dormi longtemps...Mes femmes...comment s'appellent-elles?...(Apercevant Saint-M,grin) Ah! c'est vous, comte? (Elle lui tend la main)

SAINT-MEGRIN

Oui...oui...

LA DUCHESSE DE GUISE

Vous!...mais pourquoi vous? Ce n',tait pas vous que j',tais habitu,e ... voir ... mon r,veil...Mon front est si lourd, que je ne puis y rassembler deux id,es...

SAINT-MEGRIN

Oh! Catherine, qu'une seule s'y pr,sente, qu'une seule y reste!...celle de mon amour pour toi...

LA DUCHESSE DE GUISE

Oui,...oui,...vous m'aimez...Oh! depuis longtemps, je m'en suis aperçue... Et moi aussi, je vous aimais, et je vous le cachais... Pourquoi donc?...Il me semble pourtant qu'il y a bien du bonheur ... le dire!...

SAINT-MEGRIN

Oh! redis-le donc encore!...redis-le, car il y a bien du bonheur ... l'entendre!...

LA DUCHESSE DE GUISE

Mais j'avais un motif pour vous le cacher... Quel, tait-il donc?...
Ah!... ce n',tait pas vous que je devais aimer...(Se levant, et oubliant son mouchoir sur le sofa) Sainte MŠre de Dieu! aurais-je dit que je vous aimais?...Malheureuse que je suis!...mon amour s'est r,veill,e avant ma raison.

SAINT-MEGRIN

Catherine! n',coute que ton coeur. Tu m'aimes! tu m'aimes!

LA DUCHESSE DE GUISE

Moi? Je n'ai pas dit cela, monsieur le comte; cela n'est pas; ne croyez pas que cela soit...C',tait un songe,...le sommeil,... le... Mais comment se fait-il que je sois ici?...Quelle est cette chambre? ...Marie!...Madame de Coss,!... Laissez-moi, monsieur de Saint-M,grin, ,loignez-vous...

SAINT-MEGRIN

M',loigner! et pourquoi?...

LA DUCHESSE DE GUISE

O mon Dieu! mon Dieu! que m'arrive-t-il?...

SAINT-MEGRIN

Madame, je me vois ici, je vous y trouve, je ne sais comment...Il y a de l'enchantement, de la magie.

LA DUCHESSE DE GUISE

Je suis perdue!...moi qui jusqu'... pr,sent vous ai fui, moi que d,j... les soupçons de M. de Guise, mon seigneur et maŒtre...

SAINT-MEGRIN

M. de Guise!...mille damnations!...M. de Guise, votre seigneur et maŒtre!...Oh! puisse-t-il ne pas vous soupçonner ... tort...et que tout son sang...tout le mien...

LA DUCHESSE DE GUISE

Monsieur le comte, vous m'effrayez.

SAINT-MEGRIN

Pardon!...mais quand je pense que je pouvais vous connaître libre,
être aimé, de vous, devenir aussi votre seigneur et maître...Il me
fait bien mal, M. de Guise; mais que mon bon ange me manque au jour
du jugement si je ne le lui rends pas...

LA DUCHESSE DE GUISE

Monsieur le comte!...Mais enfin...o— suis-je? dites-le moi...
Aidez-moi ... sortir d'ici, ... me rendre ... l'hôtel de Guise, et je vous
pardonne...

SAINT-MEGRIN

Me pardonner! et quel est donc mon crime?

LA DUCHESSE DE GUISE

Je suis ici...et vous me le demandez...Vous avez profité, de son
sommeil pour enlever une femme qui vous est étrangère, qui ne peut
vous aimer, qui ne vous aime pas, monsieur le comte...

SAINT-MEGRIN

Qui ne m'aime pas!...Ah! madame, on n'aime pas comme j'aime, pour ne
pas être aimé, J'en crois vos premières paroles, j'en crois...

LA DUCHESSE DE GUISE

Silence!

SAINT-MEGRIN

Ne craignez rien.

JOYEUSE, dans l'antichambre

Vive Dieu!...nous sommes en sentinelle, et on ne passe pas...

LE DUC DE GUISE, derrière le théâtre

Tête-Dieu! messieurs, prenez garde, en croyant jouer avec un renard,
d'être veillé par un lion...

LA DUCHESSE DE GUISE

Sainte Marie!...c'est la voix du duc de Guise!...o— fuir? o— me

cachez?

SAINT-MEGRIN, s'avançant vers la porte

C'est le duc de Guise?...Eh bien...

LA DUCHESSE DE GUISE

Arrêtez, monsieur, au nom du ciel! vous me perdez.

SAINT-MEGRIN

C'est vrai...

(Il court ... la porte, passe entre les deux anneaux de fer la barre qui sert de verrou)

RUGGIERI, entrant et prenant la duchesse par la main

Silence, madame...Suivez-moi...

(Il ouvre la porte secrète; la duchesse de Guise s'y lance, Ruggieri la suit; la porte se referme derrière eux)

LE DUC DE GUISE, avec impatience

Messieurs!...

D'EPERNON

Ne trouves-tu pas qu'il a un petit accent lorrain tout ... fait agréable?...

SAINT-MEGRIN, se retournant

Maintenant, madame,...nous pouvons...Eh bien, où est-elle?...Tout cela ne serait-il pas l'oeuvre du diable, mon? Que croire? Oh! ma tête! ma tête!...Maintenant, qu'il entre. (Il ouvre la porte)

LE DUC DE GUISE, entrant

J'aurais dû deviner, par ceux de l'antichambre, celui qui me ferait les honneurs de l'appartement...

SAINT-MEGRIN

Ne vous en prenez qu'... la circonstance, monsieur le duc, si je ne

profite pas de ce moment pour vous rendre tous ceux dont je vous
crois digne...Cela viendra, je l'espère...

JOYEUSE

Comment, Saint-Mégrin, c'est le Balafre, lui-même?

SAINT-MEGRIN

Oui, oui, messieurs, c'est lui...Mais il se fait tard; partons!
partons! (Ils sortent)

SCENE VII

LES MEMES, CRUCE; puis BUSSY-LECLERC, LA CHAPELLE-MARTEAU et
BRIGARD

LE DUC DE GUISE

C'est vous, Cruc, ? quelles nouvelles?

CRUCE

Mauvaises, monseigneur, mauvaises! rien ne marche,...tout d'ailleurs.
Morbleu! nous sommes des conspirateurs ... l'eau rose.

LE DUC DE GUISE

Comment cela?

CRUCE

Eh! oui...Nous perdons le temps en fadaises politiques; nous courons
de porte en porte pour faire signer l'Union. Par saint Thomas! vous
n'avez qu'à... vous montrer, monsieur le duc; quand ils vous regardent,
les huguenots sont de la Ligue...

LE DUC DE GUISE

Est-ce que votre liste?...

CRUCE

Trois ou quatre cents zélés l'ont signé; cent cinquante politiques y
ont mis leur paraphe; une trentaine de huguenots ont refusé, en faisant
la grimace...Quant à ceux-là... morbleu! j'ai fait une croix blanche
sur leur porte, et, si jamais l'occasion se présente de décrocher ma

pauvre arquebuse qui est au repos depuis six ans...Mais je n'aurai pas ce bonheur-l..., monseigneur; les bonnes traditions se perdent...T^te-Dieu! si j',tais ... votre place...

LE DUC DE GUISE

Et la liste?...

CRUCE

La voici...Faites-en des bourres, monsieur le duc, et plus t^t que plus tard.

LE DUC DE GUISE

Cela viendra, mon brave, cela viendra.

CRUCE

Dieu le veuille!...Ah! ah! voil... les camarades.

(Entrent Bussy-Leclerc, La Chapelle-Marteau et Brigard)

LE DUC DE GUISE

Eh bien, messieurs, la r,colte a-t-elle ,t, bonne?

BUSSY-LECLERC

Pas mauvaise; deux ou trois cents signatures, pour ma part; des avocats, des procureurs.

CRUCE

Et toi, mon petit Brigard, as-tu fait marcher les boutiquiers?

BRIGARD

Ils ont tous sign,.

CRUCE, lui frappant sur l',paule

Vive Dieu! monsieur le duc, voil... un z,l,. Tous ceux de l'Union peuvent se pr,senter ... sa boutique, au coin de la rue Aubry-le-Boucher; ils y auront un rabais de trente deniers par livre sur tout ce qu'ils achŠteront.

LE DUC DE GUISE

Et vous, monsieur Marteau?

LA CHAPELLE-MARTEAU

J'ai, t, moins heureux, monseigneur...Les maĈtres des comptes ont peur, et M. le pr,sident de Thou n'a sign, qu'avec restriction.

LE DUC DE GUISE

Il a donc ses fleurs de lis bien avant dans le coeur, votre pr,sident de Thou?...Est-ce qu'il n'a pas vu que l'on promet ob,issance au roi et ... sa famille?

LA CHAPELLE-MARTEAU

Oui; mais on se r,unit sans sa permission.

LE DUC DE GUISE

Il a raison, M. de Thou...Je me rendrai demain au lever de Sa Majest,, messieurs...Mon premier soin aurait d- ĥtre d'obtenir la sanction du roi, il n'aurait pas os, me la refuser...Mais, Dieu merci! il n'est point encore trop tard. Demain, je mettrai sous les yeux de Henri de Valois la situation de son royaume; je me ferai l'interprĥte de ses sujets m,contents. Il a d,j... reconnu tacitement la Ligue; je veux qu'il lui nomme publiquement un chef.

LA CHAPELLE-MARTEAU

Prenez garde, monseigneur! il n'y a pas loin du bassinet ... la mĈche d'un pistolet, et quelque nouveau Poltrot...

LE DUC DE GUISE

Il n'oserait!...D'ailleurs, j'irai arm,.

CRUCE

Que Dieu soit pour vous et la bonne cause!...Cela fait, monseigneur, je crois qu'il sera temps de vous d,cider.

LE DUC DE GUISE

Oh! ma d,cision est prise depuis longtemps; ce que je ne d,cide pas en une heure, je ne le d,ciderai de ma vie.

CRUCE

Oui,...et, avec votre prudence, toute votre vie ne suffira peut-être pas ... excuser ce que vous aurez d'ici, en un quart d'heure...

LE DUC DE GUISE

Monsieur Crucé, dans un projet comme le nôtre, le temps est l'allié le plus sûr.

CRUCE

Tout-Dieu!...vous avez le temps d'attendre, vous; mais, moi, je suis pressé; et puisque tout le monde signe...

LE DUC DE GUISE

Oui...Et les douze mille hommes, tant Suisses que Français, que Sa Majesté vient de faire entrer dans sa bonne ville de Paris...ont-ils signé?...Chacun d'eux porte une arquebuse ornée d'une belle et bonne manche, monsieur Crucé; sans compter les fauconneaux de la Bastille...Fiez-vous-en ... moi pour marquer le jour; et, quand il sera venu...

BUSSY-LECLERC

Eh bien, que ferons-nous au Valois?

LE DUC DE GUISE

Ce que lui promettait hier madame de Montpensier, en me montrant une paire de ciseaux: une troisième couronne.

BUSSY-LECLERC

Ainsi soit-il!...n'est-ce pas, mon vieux sorcier? car je presume que tu es de notre avis, puisque tu ne dis rien...

RUGGIERI

J'attendais l'occasion favorable de vous présenter une petite requête.

BUSSY-LECLERC

Laquelle?

RUGGIERI, lui donnant le billet de d'Epéron

La voici...

BUSSY-LECLERC

Comment! un bon du d'Epéron...sur moi? C'est une plaisanterie.

RUGGIERI

Il a dit que, si vous n'y faisiez pas honneur, il irait vous trouver, et le ferait acquitter lui-même...

BUSSY-LECLERC

Qu'il vienne, morbleu!...a-t-il oublié, qu'avant d'être procureur, j'ai, t, maître d'armes au régiment de Lorraine?...Je crois que le cher favori est jaloux des statues qui ornent les tombeaux de Qu, lus et de Maugiron? Eh bien, qu'... cela ne tienne: nous le ferons tailler en marbre ... son tour.

LE DUC DE GUISE

Gardez-vous-en bien, maître Bussy! Je ne voudrais pas, pour vingt-cinq de mes amis, ne pas avoir un tel ennemi...Son insolence recrute pour nous...Donne-moi ce billet, Ruggieri. Dix ,cus noble rose, c'est cent vingt livres tournois...Les voici.

BUSSY-LECLERC

Que faites-vous donc, monseigneur?...

LE DUC DE GUISE

Soyez tranquille; quand le moment de régler nos comptes sera arrivé,, je m'arrangerai de manière qu'il ne reste pas mon débiteur...Mais il se fait tard...A demain soir, messieurs. Les portes de l'hôtel de Guise seront ouvertes ... tous nos amis; madame de Montpensier en fera les honneurs; et seront doublement bien reçus par elle ceux qui viendront avec la double croix! Ruggieri, reconduis ces messieurs. Ainsi, c'est dit; ... demain soir, ... l'hôtel de Guise.

CRUCE

Oui, monseigneur...(Ils sortent)

SCENE VIII

LE DUC DE GUISE, seul

Il s'assied sur le sofa où — la duchesse a oublié, son mouchoir.

Par saint Henri de Lorraine! c'est un rude métier que celui que j'ai entrepris... Ces gens-là... croient qu'on arrive au trône de France comme... un bourgeois de province. Le duc de Guise roi de France! c'est un beau rêve... Cela sera pourtant; mais, auparavant, que de rivaux... combattre! Le duc d'Anjou, d'abord;... c'est le moins... craindre; il est haï, galement du peuple et de la noblesse, et on le dédaignerait facilement honteux et inhabile... succéder... Mais, ... son digne, faut l'Espagnol n'est-il pas lui... pour réclamer, ... titre de beau-frère, l'héritage du Valois?... Le duc de Savoie, son oncle par alliance, voudra lever des prétentions. Un duc de Lorraine a, pour, sa soeur... Peut-être y aurait-il un moyen: ce serait de faire passer la couronne de France sur la tête du vieux cardinal de Bourbon, et de le forcer... me reconnaître comme héritier... J'y songerai... Que de peines! de tourments!... pour qu'... la fin peut-être la balle d'un pistolet ou la lame d'un poignard... Ah! (Il laisse tomber sa main avec découragement; elle se pose sur le mouchoir oublié, par la duchesse.) Qu'est cela?... Mille damnations! ce mouchoir appartient... la duchesse de Guise! voilà... les armes réunies de Clèves et de Lorraine... Elle serait venue ici!... Saint-Mégrin!... O Mayenne! Mayenne! tu ne t'avis donc pas trompé, et lui... lui... (Appelant) Saint-Paul! (Son coucyer entre) Je vais... Saint-Paul! qu'on me cherche les mêmes hommes qu'ont assassiné, Dugast.

ACTE DEUXIEME

Une salle du Louvre.--A gauche, deux fauteuils et quelques tabourets pour, par, pour le roi, la reine mère et les courtisans. Joyeuse est couché, dans l'un de ces fauteuils, et Saint-Mégrin, debout, appuyé, sur le dossier de l'autre. Du côté, opposé, d'Épernon est assis... une table sur laquelle est posé, un échiquier. Au fond, Saint-Luc fait des armes avec du Halde. Chacun d'eux a près de lui un page... ses couleurs.

SCENE PREMIERE

JOYEUSE, SAINT-MEGRIN, D'EPERNON, SAINT-LUC, DU HALDE, Pages

D'EPERNON

Messieurs, qui de vous fait ma partie d'échecs, en attendant le retour du roi? Saint-Mégrin, ta revanche?

SAINT-MEGRIN

Non, je suis distrait aujourd'hui.

JOYEUSE

Oh! d'cid, ment, c'est la pr,diction de l'astrologue...Vrai Dieu!
c'est un v,ritable sorcier. Sais-tu bien qu'il avait pr,dit ... Dugast
qu'il n'avait plus que quelques jours ... vivre, quand la reine
Marguerite l'a fait assassiner? Je parie que c'est un horoscope du
m^me genre qui occupe Saint-M,grin, et que quelque grande dame dont
il est amoureux...

SAINT-MEGRIN, l'interrompant vivement

Mais toi-m^me, Joyeuse, que ne fais-tu la partie de d'Epernon?

JOYEUSE

Non, merci.

D'EPERNON

Est-ce que tu veux r,fl,chir aussi, toi?

JOYEUSE

C'est, au contraire, pour ne pas ^tre oblig, de r,fl,chir.

SAINT-LUC

Eh bien, veux-tu faire des armes avec moi, vicomte?

JOYEUSE

C'est trop fatigant, et puis tu n'es pas de ma force. Fais une
oeuvre charitable, tire d'Epernon d'embarras...

SAINT-LUC

Soit.

JOYEUSE, tirant un bilboquet de son escarcelle

Vive Dieu! messieurs, voil... un jeu...Celui-l... ne fatigue ni le corps
ni l'esprit...Sais-tu bien que cette nouvelle invention a eu un

succès prodigieux chez la présidente? A propos, tu n'y étais pas,
Saint-Luc; qu'es-tu donc devenu?

SAINT-LUC

J'ai vu, voir les Gelosi; tu sais, ces comédiens italiens qui ont
obtenu la permission de représenter des mystères ... l'hôtel de
Bourbon.

JOYEUSE

Ah! oui,...moyennant quatre sous par personne.

SAINT-LUC

Et puis, en passant...Un instant, d'Epéron, je n'ai pas joué..

JOYEUSE

Et puis, en passant?...

SAINT-LUC

O—?

JOYEUSE

En passant, disais-tu?

SAINT-LUC

Oui...Je me suis arrêté, en face de Nesle, pour y voir poser la
première pierre d'un pont qu'on appellera le pont Neuf.

D'EPERON

C'est Ducerceau qui l'a entrepris...On dit que le roi va lui accorder
des lettres de noblesse.

JOYEUSE

Et justice sera faite...Sais-tu bien qu'il m'obligera au moins six
cents pas, toutes les fois que je voudrais aller ... l'Ecole
Saint-Germain? (Il laisse tomber son bilboquet, et appelle son page,
qui est ... l'autre bout de la salle) Bertrand, mon bilboquet...

SAINT-LUC

Messieurs, grande r, forme! Ce matin, madame de Sauve m'a dit en confidence que le roi avait abandonn, les fraises gaudronn,es pour prendre les collets renvers,s ... l'italienne.

D'EPERNON

Eh! que ne nous disais-tu pas cela!...Nous serons en retard d'un jour...Tiens, Saint-M,grin le savait, lui...(A son page) Que je trouve demain un collet renvers, au lieu de cette fraise...

SAINT-LUC, riant

Ah! ah!...tu te souviens que le roi t'a exil, quinze jours, parce qu'il manquait un bouton ... ton pourpoint...

JOYEUSE

Eh bien, moi, je vais te rendre nouvelle pour nouvelle. Anraguet rentre aujourd'hui en grfce.

SAINT-LUC

Vrai?...

JOYEUSE

Oui, il est d,cid,ment guisard...C'est le Balafr, qui a exig, du roi qu'il lui rendEt son commandement...Depuis quelque temps, le roi fait tout ce qu'il veut.

D'EPERNON

C'est qu'il a besoin de lui...Il paraEt que le B,arnais est en campagne, le harnais sur le dos...

JOYEUSE

Vous verrez que ce damn, d'h,r,tique nous fera battre pendant l',t,...Mettez-vous donc en campagne de cette chaleur-l...,...avec cent cinquante livres de fer sur le corps!...pour revenir hf1, comme un Andalou...

SAINT-LUC

Ce serait un mauvais tour ... te faire, Joyeuse...

JOYEUSE

Je l'avoue; j'ai plus peur d'un coup de soleil que d'un coup
d',p,e...et, si je le pouvais, je me battrais toujours, comme Bussy
d'Amboise l'a fait dans son dernier duel, au clair de la lune...

SAINT-LUC

Quelqu'un a-t-il de ses nouvelles?

D'EPERNON

Il est toujours dans l'Anjou, prŠs de Monsieur...C'est encore un
ennemi de moins pour le guisard.

JOYEUSE

A propos de guisard, Saint-M,grin, sais-tu ce qu'en dit la mar, chale
de Retz? Elle dit qu'auprŠs du duc de Guise, tous les princes
paraissent peuple.

SAINT-MEGRIN

Guise!...toujours Guise!...Vive Dieu!...que l'occasion se pr,sente
(tirant son poignard et coupant son gant en morceaux), et, de par
saint Paul de Bordeaux! je veux hacher tous ces petits princes
lorrains comme ce gant.

JOYEUSE

Bravo, Saint-M,grin!...Vrai-Dieu! je le hais autant que toi.

SAINT-MEGRIN

Autant que moi! Mal,diction! si cela est possible; je donnerais mon
titre de comte pour sentir, cinq minutes seulement, son ,p,e contre
la mienne...Cela viendra peut-^tre...

DU HALDE

Messieurs, messieurs, voil... Bussy...

SAINT-MEGRIN

Comment! Bussy d'Amboise?...

SCENE II

LES MEMES, BUSSY D'AMBOISE

BUSSY D'AMBOISE

Eh! oui, messieurs, lui-même, en personne...Aux amis,
salut...Bonjour, Saint-M, grin...

SAINT-MEGRIN

Et nous qui te croyions ... cent lieues d'ici.

BUSSY D'AMBOISE

J'y ,tais, il y a trois jours...Aujourd'hui, me voil....

JOYEUSE

Ah! ah!...vous ^tes donc raccommod,s?...Il voulait te tuer avec
Qu,lus...Il n'y a pas de sa faute, si le coup n'a pas r,ussi...

BUSSY D'AMBOISE

Oui, pour la dame de Sauve...Mais, depuis, nous avons mesur, nos
,p,es, et elles se sont trouv,es de la m^me longueur...

SAINT-LUC

A propos de la dame de Sauve, on dit que, pour qu'elle soit plus s-re
de ta fid,lit,, tu lui ,cris avec ton sang, comme Henri III ,crivait
de Pologne ... la belle Ren,e de Chateauneuf...Sans doute elle ,tait
pr,venue de ton arriv,e, elle...

BUSSY D'AMBOISE

Non. Nous voyageons incognito...Mais je n'ai pas voulu passer si
prŠs de vous, sans venir vous demander s'il n'y avait pas quelqu'un
de vous qui e-t besoin d'un second...

SAINT-MEGRIN

Cela se pourra faire, si tu ne nous quittes pas trop t't.

BUSSY D'AMBOISE

T^te-Dieu!...le cas ,ch,ant, je suis homme ... retarder mon
d,part;...ainsi ne te g^ne pas. Il y a si longtemps que cela ne

m'est arriv, ...c'est tout au plus si, en province, on trouve ... se
battre une fois par semaine...Heureusement que j'avais l..., sous la
main, mon ami Saint-Phal; nous nous sommes battus trois fois, parce
qu'il soutenait avoir vu des X sur les boutons d'un habit, o— je
crois qu'il y avait des Y...

SAINT-MEGRIN

Bah! pas possible...

BUSSY D'AMBOISE

Parole d'honneur! Crillon ,tait mon second...

JOYEUSE

Et qui avait raison?

BUSSY D'AMBOISE

Nous n'en savons rien encore: la quatriŠme rencontre en
d,cidera...Mais que vois-je donc l...-bas? Les pages d'Antraguët!...Je
croyais que, depuis la mort de Qu,lus...

SAINT-LUC

Le duc de Guise a sollicit, sa grfce.

BUSSY D'AMBOISE

Ah! oui, sollicit, ...j'entends...Il est donc toujours insolent,
notre beau cousin de Guise?...

SAINT-MEGRIN

Pas encore assez...

D'EPERNON

Vrai-Dieu! tu es difficile...Je suis s–r qu'au fond du coeur, le roi
n'est pas de ton avis.

SAINT-MEGRIN

Qu'il dise donc un mot...

D'EPERNON

Ah! vois-tu, c'est qu'il est trop occupé, dans ce moment, il apprend le latin.

SAINT-MEGRIN

T^hte-Dieu! qu'a-t-il besoin de latin pour parler ... des Français? Qu'il dise seulement: «A moi, ma brave noblesse!» et un millier d'écuyers qui coupent bien, sortiront des fourreaux où elles se rouillent. N'a-t-il plus dans la poitrine le même cœur qui battait ... Jarnac et ... Moncontour, où ses gants parfumés ont-ils amoindri ses mains, au point qu'elles ne puissent plus serrer la garde d'une épée?

D'EPERNON

Silence, Saint-Mégrin!...le voilà.....

UN PAGE, entrant

Le roi!...

BUSSY D'AMBOISE

Je vais me tenir un peu ... l'écarter...Je ne me montrerai que s'il est de bonne humeur...

UN SECOND PAGE

Le roi! (Tout le monde se lève et se groupe)

UN TROISIEME PAGE

Le roi!

SCENE III

LES MEMES, HENRI, puis CATHERINE

HENRI

Salut, messieurs, salut... Villequier, qu'on prévienne madame ma mère de mon retour, et qu'on s'informe si l'on a apporté mon nouvel habit d'amazone...Ah! dites ... la reine que je passerai chez elle, afin de fixer le jour de notre départ pour Chartres; car vous savez, Messieurs, que la reine et moi faisons un pèlerinage ... Notre-Dame de Chartres, afin d'obtenir du ciel ce qu'il nous a refusé, jusqu'...

pr, sent, un h,ritier de notre couronne. Ceux qui voudront nous suivre seront les bienvenus.

SAINT-MEGRIN

Sire, si, au lieu d'un pšlerinage ... Notre-Dame de Chartres, vous ordonnez une campagne dans l'Anjou...si vos gentilshommes ,taient rev^tus de cuirasses au lieu de cilices, et portaient des ,p,es en guise de cierges, Votre Majest, ne manquerait pas de p,nitents, et vous me verriez au premier rang, sire, -je faire la moiti, de la route pieds nus sur des charbons ardents.

HENRI

Chaque chose aura son tour, mon enfant. Nous ne resterons pas en arrišre dšs qu'il le faudra; mais, en ce moment, grfce ... Dieu, notre beau royaume de France est en paix, et le temps ne nous manque pas pour nous occuper de nos d,votions. Mais que vois-je! vous ... ma cour, seigneur de Bussy? (A Catherine de M,dicis qui entre) Venez, ma mšre, venez: vous allez avoir des nouvelles de votre fils bien-aim,, qui, s'il e-t ,t, fršre soumis et sujet respectueux, n'aurait jamais d- quitter notre cour...

CATHERINE

Il y revient, peut-^tre, mon fils...

HENRI, s'asseyant

C'est ce que nous allons savoir...Asseyez-vous, ma mšre...Approchez, seigneur de Bussy...O— avez-vous quitt, notre fršre?

BUSSY D'AMBOISE

A Paris, sire.

HENRI

A Paris!...Serait-il dans notre bonne ville de Paris?

BUSSY D'AMBOISE

Non; mais il y est pass, cette nuit.

HENRI

Et il se rend?...

BUSSY D'AMBOISE

Dans la Flandre...

HENRI

Vous l'entendez, ma m^{re}. Nous allons sans doute avoir dans notre famille un duc de Brabant. Et pourquoi a-t-il pass, si pr^s de nous, sans venir nous pr,senter son hommage de fid,lit,, comme ... son aⁿ, et ... son roi?...

BUSSY D'AMBOISE

Sire,...il conna^t la grande amiti, que lui porte Votre Majest,, et il a craint qu'une fois rentr, au Louvre, vous ne l'en laissiez plus sortir.

HENRI

Et il a raison, monsieur; mais, en ce moment, l'absence de son bon serviteur et de sa fid^{le} ,p,e doit lui faire faute; car peut-^{tre} bient^t compte-t-il se servir contre nous de l'un et de l'autre. Arrangez-vous donc, seigneur de Bussy, pour le rejoindre au plus vite, et pour nous quitter au plus t^t. (Un Page entre) Eh bien, qu'y a-t-il?

CATHERINE

Mon fils, c'est sans doute Antragu^t qui profite de la permission que vous lui avez volontairement accord,e de repara^{tre} en votre royale pr,sence...

HENRI

Oui, oui, volontairement!...Le meurtrier!...Ma m^{re}, mon cousin de Guise m'impose un grand sacrifice; mais pour mes p,ch,s, Dieu veut qu'il soit complet. (Au Page) Parlez.

LE PAGE

Charles Balzac d'Entragues, baron de Dunes, comte de Graville, ex-lieutenant g,n,ral au gouvernement d'Orl,ans, demande ... d,poser aux pieds de Votre Majest, l'hommage de sa fid,lit, et de son respect.

HENRI

Oui, oui;...tout ... l'heure nous recevrons notre sujet fidèle et respectueux; mais, auparavant, je veux me s,parer de tous ce qui pourrait me rappeler cet affreux duel...Tiens, Joyeuse, tiens!...(Il tire de sa poitrine une espèce de sachet) Voil... les pendants d'oreilles de Qu,lus; porte-les en m,moire de notre ami commun...D'Epernon, voici la chaîne d'or de Maugiron...Saint-M,grin, je te donnerai l',p,e de Schomberg; elle ,tait bien pesante pour un bras de dix-huit ans!...qu'elle te d,fende mieux que lui, en pareille circonstance. Et maintenant, messieurs, faites comme moi, ne les oubliez pas dans vos prières.

Que Dieu reçoive en son giron
Qu,lus, Schomberg et Maugiron.

Restez autour de moi, mes amis, et asseyez-vous...Faites entrer...(A la vue d'Anraguet, il prend dans sa bourse un flacon qu'il respire)
Approchez ici, baron, et fl,chissez le genou...Charles Balzac d'Entragues, nous vous avons accord, la faveur de notre pr,sence royale, au milieu de notre cour, pour vous rendre, l... o— nous vous les avons “t,s, vos dignit,s et vos titres...Relevez-vous, baron de Dunes, comte de Graville, gouverneur g,n,ral de notre province d'Orl,ans, et reprenez pr,ès de notre personne royale les fonctions que vous y remplissiez autrefois...Relevez-vous.

D'ENTRAGUES

Non, sire,...je ne me relèverai pas, que Votre Majest, n'ait reconnu publiquement que ma conduite, dans ce funeste duel, a ,t, celle d'un loyal et honorable cavalier.

HENRI

Oui,...nous le reconnaissons, car c'est la v,rit,...Mais vous avez port, des coups bien malheureux!...

D'ENTRAGUES

Et maintenant, sire, votre main ... baiser, comme gage de pardon et d'oubli.

HENRI

Non, non, monsieur, ne l'esp,rez pas.

CATHERINE

Mon fils, que faites-vous?

HENRI

Non, madame, non...J'ai pu lui pardonner, comme chr,tien, le mal qu'il m'a fait; mais je ne l'oublierai de ma vie.

D'ENTRAGUES

Sire,...j'appelle le temps ... mon secours; peut-^tre ma fid,lit, et ma soumission finiront-elles par fl,chir le courroux de Votre Majest,.

HENRI

C'est possible. Mais votre gouvernement doit avoit besoin de votre pr,sence; il en est priv, depuis longtemps, baron de Dunes, et le bien de nos fidšles sujets pourraient en souffrir...Qui fait ce bruit?

D'EPERNON

Ce sont ceux de Guise...

HENRI

Notre beau cousin de Lorraine ne profite pas du privilšge qu'ont les princes souverains de paraĈtre devant nous sans ^tre annonc,s...Ses pages ont toujours soin de faire assez de bruit pour que son arriv,e ne soit pas un mystšre...

SAINT-MEGRIN

Il traite, avec Votre Majest,, de puissance ... puissance...Il a ses sujets comme vous avez les v^tres, et sans doute qu'il vient, arm, de pied en cap, pr,senter en leur nom une humble requ^te ... Votre Majest,.

SCENE IV

LES MEMES, LE DUC DE GUISE

Il est couvert d'une armure complšte, pr,c,d, de deux Pages, et suivi par quatre, dont l'un porte son casque.

HENRI

Venez, monsieur le duc, venez...Quelqu'un qui s'est retourn, au bruit

que faisaient vos pages, et qui vous a aperçu de loin, offrait de parier que vous veniez encore nous supplier de reformer quelque abus, de supprimer quelque impôt... Mon peuple est un peuple bien heureux, mon beau cousin, d'avoir en vous un représentant si infatigable, et en moi un roi si patient!

LE DUC DE GUISE

Il est vrai que Votre Majesté, m'a accordé, bien des grâces, et je suis fier d'avoir si souvent servi d'intermédiaire entre elle et ses sujets.

SAINT-MEGRIN, ... part

Oui, comme le faucon entre le chasseur et le gibier...

LE DUC DE GUISE

Mais, aujourd'hui, sire, un motif plus puissant m'amène encore devant Votre Majesté, puisque c'est ... la fois des intérêts de son peuple et des siens que j'ai ... l'entretenir...

HENRI

Si l'affaire est si sérieuse, monsieur le duc, ne pourriez-vous pas attendre nos prochains états de Blois?... Les trois ordres de la nation ont l... des représentants qui, du moins, ont reçu de nous mission de me parler au nom de leurs mandataires.

LE DUC DE GUISE

Votre Majesté, voudra-t-elle bien songer que les états de Blois viennent de se dissoudre, et ne se rassembleront qu'au mois de novembre?... Lorsque le danger est pressant, il me semble qu'un conseil privé,...

HENRI

Lorsque le danger est pressant!... Mais vous nous effrayez, monsieur de Guise... Eh bien, toutes les personnes qui composent notre conseil privé, sont ici... Parlez, monsieur le duc, parlez.

CATHERINE

Mon fils, permettez que je me retire.

HENRI

Non, madame, non; M. le duc sait bien que nous n'avons rien de caché, pour notre auguste mère, et que, dans plus d'une affaire importante, ses conseils nous ont même été, d'un utile secours.

LE DUC DE GUISE

Sire, la démarche que je fais près de vous est hardie, peut-être trop hardie...Mais hésiter plus longtemps ne serait pas d'un bon et loyal sujet.

HENRI

Au fait, monsieur le duc, au fait...

LE DUC DE GUISE

Sire, des dépenses immenses, mais nécessaires, puisque Votre Majesté, les a faites, ont été, pour le trésor de l'Etat...Jusqu'... présent, Votre Majesté, avec l'aide de ses fidèles sujets, a trouvé, moyen de le remplir...Mais cela ne peut durer...L'approbation du saint-père a permis d'allouer pour deux cent mille livres de rente sur les biens du clergé. Un emprunt a été, fait aux membres du Parlement sous prétexte de faire sortir les gens de guerre étrangers...Les diamants de la couronne sont en gage pour la sûreté, des trois millions de s de duc Casimir...Les deniers destinés aux rentes de l'hôtel de ville ont été, détournés pour un autre usage, et les états généraux ont eu l'audace de répondre par un refus, lorsque Votre Majesté, a proposé, d'allouer les domaines.

HENRI

Oui, oui, monsieur le duc, je sais que nos finances sont en assez mauvais état...Nous prendrons un autre surintendant.

LE DUC DE GUISE

Cette mesure pourrait être suffisante en temps de paix, sire...mais Votre Majesté, va se voir contrainte ... la guerre. Les huguenots, que votre indulgence encourage, font des progrès effrayants. Favas s'est emparé, de la Rochelle; Montferriand, de Périgueux; Condé, de Dijon. Le Navarrois a été, vu sous les murs d'Orléans; la Saintonge, l'Agénais et la Gascogne sont en armes, et les Espagnols, profitant de nos troubles, ont pillé, Anvers, brûlé, huit cents maisons, et passé, sept mille habitants au fil de l'épée.

HENRI

Par la mort-Dieu! si ce que vous me dites l... est vrai, il faut chftier les huguenots au dedans et les Espagnols au dehors. Nous ne craignons pas la guerre, mon beau cousin; et, s'il le fallait, nous irions nous-même sur le tombeau de notre aœul Louis IX saisir l'oriflamme, et nous marcherions ... la tête de notre brave arm,e, au cri de guerre de Jarnac et de Moncontour.

SAINT-MEGRIN

Et, si l'argent vous manque, sire, votre brave noblesse est l... pour rendre ... Votre Majest, ce qu'elle a reçu d'elle. Nos maisons, nos terres, nos bijoux peuvent se monnayer, monsieur le duc; et, vive-Dieu! en fondant les seules broderies de nos manteaux et les chiffres de nos dames, nous aurions de quoi envoyer ... l'ennemi, pendant toute une campagne, des balles d'or et des boulets d'argent.

HENRI

Vous l'entendez, monsieur le duc?

LE DUC DE GUISE

Oui, sire. Mais, avant que cette id,e vœnt ... M. le comte de Saint-M,grin, trente mille de vos braves sujets l'avaient eue; ils s',taient engag,s par ,crit ... fournir de l'argent au tr,sor et des hommes ... l'arm,e; ce fut le but de la sainte Ligue, sire, et elle le remplira, lorsque le moment en sera venu...Mais je ne puis cacher ... Votre Majest, les craintes qu',prouvent ses fidšles sujets, en ne la voyant pas reconnaœtre hautement cette grande association.

HENRI

Et que faudrait-il pour cela?

LE DUC DE GUISE

Lui nommer un chef, sire, d'une grande maison souveraine, digne de sa confiance et de son amour, par son courage et sa naissance, et qui surtout ait assez fait ses preuves comme bon catholique, pour rassurer les z,l,s sur la manišre dont il agirait dans les circonstances difficiles...

HENRI

Par la mort-Dieu! monsieur le duc, je crois que votre zšle pour notre personne royale est tel, que vous seriez tout pr^t ... lui ,pargner

l'embarras de chercher bien loin ce chef...Nous y penserons ... loisir,
mon beau cousin, nous y penserons ... loisir.

LE DUC DE GUISE

Mais Votre Majest, devrait peut-être ... l'instant...

HENRI

Monsieur le duc, quand je voudrai entendre un prêche, je me ferai huguenot...Messieurs, c'est assez nous occuper des affaires de l'Etat, songeons un peu ... nos plaisirs. J'espère que vous avez reçu nos invitations pour ce soir, et que madame de Guise, madame de Montpensier, et vous, mon cousin, voudrez bien embellir notre bal masqué,.

SAINT-MEGRIN, montrant la cuirasse du duc

Votre Majest, ne voit-elle pas que M. le duc est d, j... en costume de chercheur d'aventures?

LE DUC DE GUISE

Et de redresseur de torts, monsieur le comte.

HENRI

En effet, mon beau cousin, cet habit me paraît bien chaud pour le temps qui court.

LE DUC DE GUISE

C'est que, pour le temps qui court, sire, mieux vaut une cuirasse d'acier qu'un justaucorps de satin.

SAINT-MEGRIN

M. le duc croit toujours entendre la balle de Poltrot siffler ... ses oreilles.

LE DUC DE GUISE

Quand les balles m'arrivent en face, monsieur le comte (montrant sa blessure ... la joue), voilà... qui fait foi que je ne d, tourne pas la tête pour les , viter.

JOYEUSE, prenant sa sarbacane

C'est ce que nous allons voir...

SAINT-MEGRIN, lui arrachant la sarbacane

Attends!...il ne sera pas dit qu'un autre que moi en aura fait l'exp,rience. (Lui envoyant une drag,e au milieu de la poitrine) A vous, monsieur le duc.

TOUS

Bravo! bravo!

LE DUC DE GUISE, portant la main ... son poignard

Mal,diction! (Saint-Paul l'arr^te)

SAINT-PAUL

Qu'allez-vous faire!...

HENRI

Par la mort-Dieu! mon cousin de Guise, j'aurais cru que cette belle et bonne cuirasse de Milan ,tait ... l',preuve de la balle...

LE DUC DE GUISE

Et vous aussi, sire!...Qu'ils rendent grfce ... la pr,sence de Votre Majest,.

HENRI

Oh! qu'... cela ne tienne, monsieur le duc, qu'... cela ne tienne; agissez comme si nous n'y ,tions pas...

LE DUC DE GUISE

Votre Majest, permet donc que je descende jusqu'... lui?...

HENRI

Non, monsieur le duc; mais je puis l',lever jusqu'... vous...Nous trouverons bien, dans notre beau royaume de France, un fief vacant, pour en doter notre fidŠle sujet le comte de Saint-M,grin.

LE DUC DE GUISE

Vous en êtes le maître, sire...Mais d'ici l...?...

HENRI

Eh bien, nous ne vous ferons pas attendre...Comte Paul Estuert, nous te faisons marquis de Caussade.

LE DUC DE GUISE

Je suis duc, sire.

HENRI

Comte Paul Estuert, marquis de Caussade, nous te faisons duc de Saint-Mégrin; et maintenant, monsieur de Guise, rendez-lui...car il est votre égal.

SAINT-MEGRIN

Merci, sire, merci; je n'ai pas besoin de cette nouvelle faveur; et, puisque Votre Majesté ne s'y oppose pas, je veux le défendre fier de manière... ce qu'il s'ensuive combat ou de l'honneur...Or, écoutez, messieurs: moi, Paul Estuert, seigneur de Cassade, comte de Saint-Mégrin, ... toi, Henri de Lorraine, duc de Guise; prenons ... tant, moins tous ceux ici présents, que nous te défions au combat ... outrage, toi et tous les princes de ta maison, soit ... l'épée seule, soit ... la dague et au poignard, tant que le cœur battra au corps, tant que la lame tiendra ... la poignée; renonçant d'avance ... ta merci, comme tu dois renoncer ... la mienne; et, sur ce, que Dieu et Saint Paul me soient en aide!
(Jetant son gant) A toi seul, ou ... plusieurs!

D'EPERNON

Bravo, Saint-Mégrin! bien défendu.

LE DUC DE GUISE, montrant le gant.

Saint Paul...

BUSSY D'AMBOISE

Un instant, messieurs!...un instant! Moi, Louis de Clermont, seigneur de Bussy d'Amboise, me déclare ici parrain et second de Paul Estuert de Saint-Mégrin; offrant le combat ... outrage ... quiconque se déclare parrain et second de Henri de Lorraine, duc de Guise; et, comme signe de défi et gage du combat, voici mon gant.

JOYEUSE

Vive-Dieu! Bussy, c'est un véritable vol que tu me fais...tu ne m'as pas donné, le temps...Mais sois tranquille, si tu es tu,...

LE DUC DE GUISE

Saint-Paul! (A part) Tu me provoques trop tard, ton sort est d'ici,.
(Haut) Anraguet, tu seras mon second...Vous le voyez, messieurs, je vous fais beau jeu: je vous offre un moyen de venger Quilus...
Saint-Paul, tu prouveras mon point de bal; elle est juste de la même longueur que l'point de combat de ces messieurs.

SAINT-MEGRIN

Vous avez raison, monsieur le duc: cette pointe serait bien faible pour entamer une cuirasse aussi prudemment solide que celle-ci...Mais nous pouvons en venir aux mains, nus jusqu'... la ceinture, monsieur le duc, et l'on verra celui dont le cœur battra.

HENRI

Assez, messieurs,, assez! nous honorerons le combat de notre présence, et nous le fixons ... demain...Maintenant, chacun de vous peut réclamer un don, et, s'il est en notre puissance royale de vous l'accorder, vous serez satisfaits ... l'instant...Que veux-tu, Saint-Mégrin?

SAINT-MEGRIN

Un égal partage du terrain et du soleil; pour le reste, je m'en rapporte ... Dieu et ... mon point.

HENRI

Et vous, monsieur le duc, que demandez-vous?

LE DUC DE GUISE

La promesse formelle qu'avant le combat Votre Majesté, reconnaîtra la Ligue, et nommera son chef. J'ai dit.

HENRI

Quoique nous ne nous attendissions pas ... cette demande, nous vous l'octroyons, mon beau cousin...Messieurs, puisque M. de Guise nous y

force, au lieu du bal masqu, de cette nuit, nous aurons un conseil d'Etat...Je vous y convoque tous, messieurs. Quant aux deux champions, nous les invitons ... profiter de cet intervalle, pour bien songer au salut de leur fme. Allez, messieurs, allez.

SCENE V

HENRI, CATHERINE

HENRI

Eh bien, ma mŠre, vous devez ˆtre contente, vos deux grands ennemis vont se d,truire eux-mˆmes, et vous devez m'en remercier; car j'ai autoris, un combat que j'aurais pu empˆcher.

CATHERINE

Auriez-vous agi ainsi, mon fils, si vous eussiez su qu'une des conditions de ce combat serait de nommer un chef ... la Ligue?

HENRI

Non, sur mon fme, ma mŠre; je comptais sur une diversion.

CATHERINE

Et vous avez r,solu?

HENRI

Rien encore, car les chances du combat sont incertaines...Si M. de Guise ,tait tu,,...eh bien, on enterrerait la Ligue avec son chef; s'il ne l',tait pas,...alors je prierais Dieu de m',clairer...Mais, en tout cas, ma r,solution une fois prise, je vous en avertis, rien ne m'en fera changer...La vue de mon trˆne me donne de temps en temps des envies d'ˆtre roi, ma mŠre, et je suis dans un de ces moments-l....

CATHERINE

Eh! mon fils, qui plus que moi d,sire vous voir une volont, ferme et puissante?...Miron me recommande le repos. Et, plus que jamais, je d,sire n'avoir aucune part du fardeau de l'Etat.

HENRI

Si je ne m'abuse, ma mŠre, j'ai vu s',tendre aujourd'hui vers mon

tr"ne un bras bard, de fer qui avait volont, de me d, barrasser d'une partie, si ce n'est du tout.

CATHERINE

Et probablement vous lui accorderez ce qu'il demande, car ce chef que la Ligue exige par sa voix...

HENRI

Oui, oui, j'ai bien vu qu'il plaidait pour lui-m"me; et peut-^tre, ma m"re, m',pargnerais-je bien des tourments en m'abandonnant ... lui...
comme l'a fait mon fr"re Fran"ois II, apr"s la conjuration d'Amboise... Et cependant, je n'aime pas qu'on vienne me prier arm, comme l',tait mon cousin de Guise; les genoux plient mal dans des cuissards d'acier.

CATHERINE

Et jamais votre cousin de Guise n'a pli, le genou devant vous, qu'il n'ait, en se relevant, emport, un morceau de votre manteau royal.

HENRI

Par la mort-Dieu! il n'a jamais forc, notre volont,, cependant...Ce que nous lui avons accord, a toujours ,t, de notre plein gr,...et, cette fois encore, si nous le nommons chef de la Ligue, ce sera un devoir que nous lui imposerons comme son ma"tre.

CATHERINE

Tous ces devoirs le rapprochent du tr"ne, mon fils!...et malheur... malheur ... vous, s'il met jamais le pied sur le velours de la premi"re marche!

HENRI

Ce que vous dites l..., ma m"re, l'appuyeriez-vous sur quelques raisons?

CATHERINE

Cette Ligue, que vous allez autoriser, savez-vous quel est son but?...

HENRI

De soutenir l'autel et le trône.

CATHERINE

C'est du moins ce que dit votre cousin de Guise; mais du moment qu'un sujet se constitue, de sa propre autorité, défenseur de son roi, mon fils,...il n'est pas loin d'être un rebelle.

HENRI

M. le duc aurait-il de si coupables desseins?

CATHERINE

Les circonstances l'accusent, du moins...H, las! mon fils, je ne puis veiller sur vous comme je le faisais autrefois, et cependant, peut-être aurai-je encore le bonheur de jouer un grand complot.

HENRI

Un complot! on conspirerait contre moi?...Dites, dites, ma mère...
Quel est ce papier?...

CATHERINE

Un agent du duc de Guise, l'avocat Jean David, est mort ... Lyon... Son valet, était un homme ... moi; tous ses papiers m'ont été envoyés, celui-ci en faisait partie.

HENRI

Voyons, ma mère, voyons...(Après avoir jeté un coup d'oeil sur le papier) Comment! un trait, entre don Juan d'Autriche et le duc de Guise!...un trait, par lequel ils s'engagent ... s'aider mutuellement ... monter, l'un sur le trône des Pays-Bas, l'autre sur le trône de France! Sur le trône de France? que comptaient-ils donc faire de moi, ma mère?...

CATHERINE

Voyez le dernier article de l'acte d'association des ligueurs, car le voici tel...non pas que vous le connaissez, mon cher Henri, mais tel qu'il a été présenté, ... la sanction du saint-père, qui a refusé de l'approuver.

HENRI, lisant

®Puis, quand le duc de Guise aura exterminé les huguenots, se sera rendu maître des principales villes du royaume, et que tout pliera sous la puissance de la Ligue, il fera faire le procès ... Monsieur, comme ... un fauteur manifeste des hérétiques, et, après avoir rasé le roi et l'avoir confiné dans un couvent... Dans un couvent!...Ils veulent m'ensevelir dans un cloître!...

CATHERINE

Oui, mon fils; ils disent que c'est là... que votre dernière couronne vous attend...

HENRI

Ma mère, est-ce que Monsieur le duc l'oserait?

CATHERINE

Papa a fondé une dynastie, mon fils: et qu'a donné, Papa ... Childéric, en changeant de son manteau royal?...

HENRI

Un cilice, ma mère; un cilice, je le sais; mais les temps sont changés; pour arriver au trône de France, il faut que la naissance y donne des droits.

CATHERINE

Ne peut-on en supposer?...Voyez cette généalogie.

HENRI

La maison de Lorraine remonterait ... Charlemagne: Cela n'est pas, vous savez bien que cela n'est pas.

CATHERINE

Vous voyez que les mesures sont prises pour qu'on croie que cela est.

HENRI

Ah! notre cousin de Guise, vous en voulez terriblement ... notre belle couronne de France...Ma mère, ne pourrait-on pas le punir d'oser y prétendre sans notre permission?

CATHERINE

Je vous comprends, mon fils; mais ce n'est pas le tout de couper, il faut recoudre.

HENRI

Mais il se bat demain avec Saint-M,grin. Saint-M,grin est brave et adroit.

CATHERINE

Et croyez-vous que le duc de Guise soit moins brave et moins adroit que lui?

HENRI

Ma mŠre, si nous faisons b,nir l',p,e de Saint-M,grin...

CATHERINE

Mon fils, si le duc de Guise fait b,nir la sienne...

HENRI

Vous avez raison...Mais qui m'empĉche de nommer Saint-M,grin chef de la Ligue?

CATHERINE

Et qui voudra le reconnaĉtre? a-t-il un parti?...Peut-ĉtre y aurait-il un moyen de tout conjurer, mon fils; mais il faudrait de la r,solution.

HENRI, h,sitant

De la r,solution!

CATHERINE

Oui; soyez roi, M. de Guise deviendra sujet soumis, sinon respectueux. Je le connais mieux que vous, Henri; il n'est fort que parce que vous ĉtes faible; sous son ,nergie apparente, il cache un caractŠre irr,solu...C'est un roseau peint en fer...Appuyez, il pliera.

HENRI

Oui, oui, il pliera. Mais quel est ce moyen? Voyons!...faut-il les exiler tous deux? Je suis pr[^]t ... signer leur exil.

CATHERINE

Non; peut-[^]tre ai-je un autre moyen...Mais jurez-moi qu'... l'avenir vous me consulterez avant eux sur tout ce que vous voudrez faire.

HENRI

N'est-ce que cela, ma m[^]re? Je vous le jure.

CATHERINE

Mon fils, les serments prononc,es devant l'autel sont plus agr,ables ... Dieu.

HENRI

Et lient mieux les hommes, n'est-ce pas? Eh bien, venez, ma m[^]re, je m'abandonne enti[^]srement ... vous.

CATHERINE

Oui, mon fils, passons dans votre oratoire.

SCENE VI

LE DUC DE GUISE, puis RUGGIERI

LE DUC DE GUISE

Quand donc un homme arquebusade de favoris nous d,livera-t-elle de ces insolents petits muguets? M. le comte Caussade de Saint-M, grin...Le roi l'a fait comte; et qui sait o— s'arr[^]tera ce champignon de fortune? Mayenne, avant son d,part, me l'avait recommand, . Je dois m'en d,fier, dit-il: il a cru s'apercevoir qu'il aimait la duchesse de Guise et m'en a fait pr,venir par Bassompierre...T[^]te-Dieu! si je n',tais aussi s—r de la vertu de ma femme, M. de Saint-M, grin payerait cher ce soup[^]on! (Entre Ruggieri)
Ah! c'est toi, Ruggieri.

RUGGIERI

Oui, monseigneur duc...

LE DUC DE GUISE

J'ai avancé, d'un jour la réunion qui devait avoir lieu chez toi... Dans quelques minutes, nos amis seront ici... Je suis venu le premier, parce que je désirais te trouver seul. Nicolas Poulain m'a dit que je pouvais compter sur toi.

RUGGIERI

Il a dit vrai... Et mon art...

LE DUC DE GUISE

Laissons là ton art. Que j'y croie ou que je n'y croie pas, je suis trop bon chrétien pour y avoir recours. Mais je sais que tu es savant, versé dans la connaissance des manuscrits et des archives... C'est de cette science que j'ai besoin. Écoute-moi. L'avocat Jean David n'a pu obtenir du saint-père qu'il ratifie la Ligue; il est rentré en France...

RUGGIERI

Oui; les dernières lettres que j'ai reçues de lui, étaient datées de Lyon.

LE DUC DE GUISE

Il y est mort; il était porteur de papiers importants... Ces papiers ont été soustraits. Parmi eux se trouvait une généalogie que le duc de Guise, mon père, de glorieuse mémoire, avait fait faire, en 1535, par François Rosières. On y prouvait que les princes lorrains étaient la seule et vraie postérité de Charlemagne. Mon père, il faut me refaire un nouvel arbre généalogique qui prenne sa racine dans celui des Carolingiens; il faut l'appuyer de nouvelles preuves. C'est un travail pénible et difficile, qui veut être bien payé. Voici un ...-compte.

RUGGIERI

Vous serez content de moi, monseigneur.

LE DUC DE GUISE

Bien... Et que venaient faire ici ces jeunes papillons de cour que j'y ai trouvés?

RUGGIERI

Me consulter sur l'avenir.

LE DUC DE GUISE

Sont-ils donc m,contents du pr,sent?...Ils seraient bien difficiles.
Ils se sont ,loign,s, n'est-ce pas?

RUGGIERI

Oui, monseigneur; ils sont au Louvre maintenant.

LE DUC DE GUISE

Que le Valois s'endorme au bruit de leur bourdonnement,, pour ne
s',veiller qu'... celui de la cloche qui lui sonnera matines...Mais il
y a quelqu'un dans l'antichambre...Ah! ah! c'est le pŠre Cruc,.

ACTE TROISIEME

L'oratoire de la duchesse de Guise

SCENE PREMIERE

ARTHUR, MADAME DE COSSE, MARIE

MADAME DE COSSE, d, posant sur une table de toilette un domino noir

Concevez-vous, Marie, madame la duchesse de Guise, qui veut aller au
bal de la cour en simple domino?

MARIE, d, posant des fleurs sur la m^me table

C'est que madame la duchesse n'est pas coquette...

MADAME DE COSSE

Mais, sans ^tre coquette, on peut tirer parti de ses avantages...A
quoi servira-t-il d^tre jolie et bien faite, si l'on se couvre la
figure de ce masque noir, et si l'on s'enveloppe la taille de ce
domino large comme une robe d'ermite? pourquoi ne pas se mettre en
Diane ou en H,b,?

ARTHUR

C'est qu'elle veut vous laisser ce costume, madame de Coss,.

MADAME DE COSSE

Voyez donc ce petit muguet!...Allez ramasser l',ventail de votre maîtresse, ou porter la queue de sa robe, et ne parlez pas toilette; vous n'y connaissez encore rien...Dans trois ou quatre ans, ... la bonne heure!

ARTHUR

Tiens...Je vais avoir quinze ans.

MADAME DE COSSE

Quatorze ans, mon beau page, ne vous d,plaise...

MARIE

Ce domino, d'ailleurs, n'est que pour entrer dans la salle de bal. Une partie des dames, vous le savez, ne se masquent que pour jouir du premier coup d'oeil, et reviennent ensuite en costume de ville.

MADAME DE COSSE

Et voilà... le tort...Autrefois, on conservait son d,guisement toute la nuit...Par exemple, au fameux bal masqué, qui eut lieu lors de l'avènement au trône de Henri II, il y a vingt-cinq ans...Je n'en avais que vingt.

ARTHUR

Il y a trente ans, madame de Coss,, ne vous en d,plaise.

MADAME DE COSSE

Vingt-cinq ou trente, peu importe...Alors je n'en avais que quinze. Eh bien, tout le monde resta en costume, jusqu'au moment où— l'astronome Lucas Gaudric pr,dit au roi qu'il serait tu, dans un combat singulier. Onze ans après Montgomery accomplit la pr,diction.

ARTHUR

C'est bien malheureux! depuis ce temps, il n'y a plus de tournois.

MADAME DE COSSE

C'est effectivement quelque chose de bien fâcheux...Il ferait beau voir jouter les jeunes gens de votre époque: voilà... de plaisants damerets, en comparaison des chevaliers de Henri II.

ARTHUR

Vous pourriez m'ême dire, en comparaison des chevaliers du roi
François Ier. Vous les avez vus, madame de Cosse,

MADAME DE COSSE

J',tais un enfant...Je ne m'en souviens pas...Un enfant au berceau,
entendez-vous?

MARIE

Mais il me semble, madame, que le baron-duc d'Epernon, le vicomte de
Joyeuse, le seigneur de Bussy, le baron de Dunes...

ARTHUR

Et le comte de Saint-M,grin, donc!...

MADAME DE COSSE

Ah! vous voil... encore avec votre petit bordelais...J'aurais bien
voulu le voir, avec une armure de deux cents livres, comme celle que
portait M. de Cosse,, mon noble ,poux, quand il me couronna dame de la
beaut, et des amours, et brisa en mon honneur cinq lances, dont M. de
Saint-M,grin ne pourrait pas remuer la plus petite avec les deux
mains...C',tait au fameux tournoi de Soissons...

MARIE

Au fameux tournoi de Soissons?...

ARTHUR

Eh! oui...au fameux tournoi de Soissons, en 1546, un an avant la mort
du roi François Ier, quand madame de Cosse, ,tait encore au berceau...

MADAME DE COSSE

Petit dr'le!...vous vous fiez bien ... ce que vous ^tes le parent de
madame la duchesse de Guise.

SCENE II

LES MEMES, LA DUCHESSE DE GUISE

ARTHUR, courant ... elle

Oh! venez, ma belle cousine et ma C tesse! et prot, gez-moi contre le courroux de votre premi re dame d'honneur...

LA DUCHESSE DE GUISE, distraite

Qu'avez-vous fait? encore quelque espièglerie?...

ARTHUR

Chevalier discourtois, je me souviens des dates.

MADAME DE COSSE, interrompant

Madame la duchesse paraît pr, occup, e.

LA DUCHESSE DE GUISE

Moi? Non...N'auriez-vous pas trouv, ici un mouchoir ... mes armes?

MARIE

Non, madame.

ARTHUR

Je vais le chercher; et, si je le trouve, quelle sera ma r,compense?

LA DUCHESSE DE GUISE

Ta r,compense, enfant?...Un mouchoir m,rite-t-il donc une grande r,compense? Eh bien, cherche-le, Arthur.

MARIE

Pendant que Madame ,tait retir, e dans son appartement, o— elle avait dit, en rentrant, qu'elle voulait rester seule, la reine Louise est venue pour lui faire une visite; elle avait dans sa bourse le plus joli petit sapajou...

MADAME DE COSSE

Oui, elle d,sirait connaître le d,guisement de madame. Elle est entr, e chez madame de Montpensier; et, comme j'y ,tais, je connais tous les costumes des seigneurs et dames de la cour.

LA DUCHESSE DE GUISE, ... Arthur, qui revient s'asseoir ... ses pieds

Eh bien?

ARTHUR

Je n'ai rien trouv,...

MADAME DE COSSE

M. de Joyeuse est en Alcibiade...Il a un casque d'or massif...Son costume lui co-te, dit-on, dix mille livres tournois. M. d'Epernon est...

ARTHUR

Et M. de Saint-M, grin? (La duchesse tressaille)

MADAME DE COSSE

Ah!...M. de Saint-M, grin? Il avait aussi un costume trŠs-brillant; mais, aujourd'hui, il en a command, un autre, tout simple, un costume d'astrologue, semblable ... celui que porte C-me Ruggieri.

LA DUCHESSE DE GUISE

Ruggieri?...Dites-moi, Ruggieri ne demeure-t-il pas rue de Grenelle, prŠs de l'h-tel de Soissons?

MARIE

Oui.

LA DUCHESSE DE GUISE, ... part

Plus de doute!...c',tait chez lui...J'avais cru le reconnaЄtre...(Haut) N'est-il venu aucune autre personne?

MADAME DE COSSE

Si...M. Brant-me, pour vous offrir le volume de ses _Dames galantes_... Je l'ai d, pos, sur cette table...La reine de Navarre y joue un grand r-le...Et puis M. Ronsard est aussi venu...il voulait absolument vous voir...Vous lui avez reproch,, l'autre jour, chez madame de Montpensier, de ne pas assez soigner ses rimes, et il vous apportait une petite piŠce de vers.

LA DUCHESSE DE GUISE, avec distraction

Sur la rime?...

MADAME DE COSSE

Non, madame; mais mieux rim,e qu'il n'a coutume de le faire. Madame
la duchesse veut-elle les entendre?

LA DUCHESSE DE GUISE

Donnez ... Arthur, il les lira.

ARTHUR, lisant

Mignonne, allons voir si la rose
Qui, ce matin, avoit desclose
Sa robe de pourpre au soleil
N'a point perdu, cette vespr,e,
Les plis de sa robe pourpr,e
Et son teint au vostre pareil.

Las! voyez comme en peu d'espace,
Mignonne, elle a, dessus la place,
L..., l..., ses beaut,s laiss, choir.
O vraiment marastre nature!
Puisqu'une telle fleur ne dure
Que du matin jusques au soir!

Or donc, ,coutez-moi, mignonne,
Tandis que votre fge fleuronne,
Dans sa plus verte nouveaut,,
Cueillez, cueillez votre jeunesse;
Comme ... cette fleur, la vieillesse
Fera ternir votre beaut,.

LA DUCHESSE DE GUISE, toujours distraite

Mais il me semble qu'ils sont bien, ces vers.

ARTHUR

Oh! M. de Saint-M,grin en fait au moins d'aussi jolis...

LA DUCHESSE DE GUISE

M. de Saint-M,grin?...

MADAME DE COSSE

Ce ne sont pas des vers amoureux, toujours...

ARTHUR

Et pourquoi cela?

MADAME DE COSSE

Il est probable qu'il n'a encore trouvé, aucune femme digne de son amour, puisqu'il est le seul, parmi tous les jeunes gens de la cour, qui ne porte pas le chiffre de sa dame sur son manteau.

ARTHUR

Et s'il aimait quelqu'un dont il ne p-t porter le chiffre?...Cela peut être.

LA DUCHESSE DE GUISE

Oui,...cela peut être.

MADAME DE COSSE, ... Arthur

Mais qu'a donc de si remarquable ce petit comte de Saint-M., grin, pour être l'objet de votre enthousiasme?

ARTHUR

Si remarquable?...Ah! je ne demande rien que d'être digne de devenir son page, quand je ne pourrai plus être celui de ma belle cousine.

LA DUCHESSE DE GUISE

Tu l'aimes donc bien?

ARTHUR

Si j',tais femme, je n'aurais pas d'autre chevalier.

LA DUCHESSE DE GUISE, vivement

Mesdames, je puis achever ma toilette; je vous rappellerai, si j'ai besoin de vous...Reste, Arthur, reste; j'ai quelques commissions ... te donner.

SCENE III
LA DUCHESSE DE GUISE, ARTHUR

ARTHUR

J'attends vos ordres.

LA DUCHESSE DE GUISE

Bien; mais je ne sais plus ce que j'avais ... d'ordonner. Je suis distraite, pr, occup, e... Que tu es bizarre, avec ton fanatisme pour ce jeune vicomte de Joyeuse!

ARTHUR

Joyeuse?...Non...Saint-M, grin.

LA DUCHESSE DE GUISE

Ah! oui,...c'est vrai; mais que trouves-tu de si extraordinaire en ce jeune homme? Moi, je cherche en vain.

ARTHUR

Vous ne l'avez donc pas vu courir la bague avec le roi?

LA DUCHESSE DE GUISE

Si.

ARTHUR

Et qui donc pourriez-vous lui comparer pour l'adresse? S'il monte ... cheval, c'est toujours le cheval le plus fougueux qui est le sien; s'il se bat moins souvent que les autres, c'est que l'on connaît sa force, et qu'on hésite ... lui chercher querelle. Le roi seul, peut-être, pourrait se défendre contre lui. Tous nos jeunes seigneurs de la cour lui portent envie, et cependant la coupe de leur pourpoint et de leur manteau est toujours réglée sur celle des siens.

LA DUCHESSE DE GUISE

Oui, oui, c'est vrai...Il est homme de bon goût; mais madame de Coss, parlait de sa froideur pour les dames, et tu ne voudrais pas prendre pour modèle le chevalier qui ne les aime pas.

ARTHUR

La dame de Sauve est l... pour t, moigner du contraire.

LA DUCHESSE DE GUISE, vivement

La dame de Sauve!...On dit qu'il ne l'a jamais aim,e.

ARTHUR

S'il ne l'aime plus, il en aime certainement un autre.

LA DUCHESSE DE GUISE

T'aurait-il choisi pour son confident?...Il ne ferait pas preuve de prudence, en le prenant si jeune...

ARTHUR

Si j',tais son confident, ma belle cousine, on me tuerait plut“t que de m'arracher son secret...Mais il ne m'a rien confi,...J'ai vu.

LA DUCHESSE DE GUISE

Tu as vu...quoi?...qu'as-tu vu?

ARTHUR

Vous vous rappelez le jour ou le roi invita toute la cour ... visiter les lions qu'il avait fait venir de Tunis, et qu'on avait plac,s au Louvre avec ceux qu'il y nourrit d,j...?...

LA DUCHESSE DE GUISE

Oh! oui...Leur aspect seul m'a effray,e, quoique je les visse d'une galerie ,lev,e de dix pieds au-dessus d'eux.

ARTHUR

Eh bien, ... peine en ,tions-nous sortis que leur gardien poussa un cri; je rentrai: M. de Saint-M,grin venait de s',lancer dans l'enceinte des animaux pour y ramasser un bouquet qu'y avait laiss, tomber une dame...

LA DUCHESSE DE GUISE

Le malheureux! ce bouquet ,tait le mien.

ARTHUR

Le v^otre, ma belle cousine?

LA DUCHESSE DE GUISE

Ai-je dit le mien?...Oui, le mien, ou celui de Madame de Sauve...Vous savez qu'il a ,perdument aim, madame de Sauve...Le fou!...Et que faisait-il de ce bouquet?

ARTHUR

Oh! il l'appuyait avec passion sur sa bouche, il le pressait contre son coeur...Le gardien ouvrit une porte, et le fit sortir presque de force...Il riait comme un insens., lui jetait de l'argent; puis il m'aperçut, cacha le bouquet dans sa poitrine, s',lança sur un cheval qui l'attendait dans la cour du Louvre, et disparut.

LA DUCHESSE DE GUISE

Est-ce tout?...est-ce tout?...Oh! encore, encore!...parle-moi encore de lui!

ARTHUR

Et depuis, je l'ai vu, il...

LA DUCHESSE DE GUISE

Silence, enfant!...M. le duc...Reste près de moi, Arthur; ne me quitte pas que je ne te l'ordonne...

SCENE IV

LES MEMES, LE DUC DE GUISE

LE DUC DE GUISE

Vous ,tiez lev,e, madame...Alliez-vous rentrer dans votre appartement?

LA DUCHESSE DE GUISE

Non, monsieur le duc, j'allais appeler mes femmes, pour ma toilette.

LE DUC DE GUISE

Elle est inutile, madame: le bal n'a pas lieu, et vous devez en être contente, vous paraissiez n'y aller qu'... contre-coeur?

LA DUCHESSE DE GUISE

Je suivais vos ordres, et j'ai fait ce que j'ai pu pour que vous ne vissiez pas qu'ils m'étaient pénibles.

LE DUC DE GUISE

Que voulez-vous!...J'ai compris que cette conclusion ... laquelle vous vous condamnâtes, était ridicule ... votre fâcheuse...et qu'il fallait, de temps en temps, vous montrer ... la cour; certaines personnes, madame, pourraient y remarquer votre absence, et l'attribuer ... des motifs... Mais il s'agit d'autre chose, madame... Arthur, laissez-moi...

LA DUCHESSE DE GUISE

Et pourquoi éloigner cet enfant, monsieur le duc? est-ce donc un entretien secret que vous voudriez?...

LE DUC DE GUISE

Et pourquoi le retenir, madame? Craindriez-vous de rester seule avec moi?

LA DUCHESSE DE GUISE

Moi, monsieur! et pourquoi?

LE DUC DE GUISE

En ce cas, sortez, Arthur...Eh bien?...

ARTHUR

J'attends les ordres de ma maîtresse, monsieur le duc.

LE DUC DE GUISE

Vous l'entendez, madame?

LA DUCHESSE DE GUISE

Arthur, éloignez-vous.

ARTHUR

J'obéis. (Il sort)

SCENE V

LA DUCHESSE DE GUISE, LE DUC DE GUISE

LE DUC DE GUISE

Vrai-Dieu! madame, il est bizarre que les ordres donnés par ma bouche aient besoin d'être ratifiés par la vôtre...

LA DUCHESSE DE GUISE

Ce jeune homme m'appartient, et il a cru devoir attendre de moi-même...

LE DUC DE GUISE

Cette obstination n'est pas naturelle, madame; on connaît Henri de Lorraine, et l'on sait qu'il a toujours chargé, son poignard de recevoir un ordre de sa bouche.

LA DUCHESSE DE GUISE

Eh! monsieur, quelle conséquence pouvez-vous tirer de plus ou moins d'obéissance de cet enfant?

LE DUC DE GUISE

Moi? Aucune...Mais j'avais besoin de son absence pour vous exposer plus librement le motif qui m'amène...Voulez-vous bien me servir de secrétaire?

LA DUCHESSE DE GUISE

Moi, monsieur! Et pour écrire ... qui?

LE DUC DE GUISE

Que vous importe! c'est moi qui dicterai. (En approchant une plume et du papier) Voilà... ce qu'il vous faut.

LA DUCHESSE DE GUISE

Je crains de ne pouvoir former un seul mot; ma main tremble; ne pourriez-vous par une autre personne?...

LE DUC DE GUISE

Non, madame, il est indispensable que ce soit vous.

LA DUCHESSE DE GUISE

Mais, au moins, remettez ... plus tard...

LE DUC DE GUISE

Cela ne peut se remettre, madame; d'ailleurs, il suffira que votre écriture soit lisible...Ecrivez donc.

LA DUCHESSE DE GUISE

Je suis prête...

LE DUC DE GUISE, dictant

Plusieurs membres de la Sainte-Union se rassemblent cette nuit ... l'Hôtel de Guise; les portes en resteront ouvertes jusqu'... une heure du matin; vous pouvez, ... l'aide d'un costume de ligueur, passer sans être aperçu...L'appartement de madame la duchesse de Guise est au deuxième étage...

LA DUCHESSE DE GUISE

Je n'écrirai pas davantage, que je ne sache ... qui est destin, ce billet...

LE DUC DE GUISE

Vous le verrez, madame, en mettant l'adresse.

LA DUCHESSE DE GUISE

Elle ne peut être pour vous, monsieur; et ... tout autre, elle compromet mon honneur...

LE DUC DE GUISE

Votre honneur...Vive-Dieu! madame; et qui doit être plus jaloux que moi?...Laissez-m'en juge, et suivez mon d, sir...

LA DUCHESSE DE GUISE

Votre d, sir?...Je dois m'y refuser.

LE DUC DE GUISE

Ob, issez ... mes ordres, alors...

LA DUCHESSE DE GUISE

A vos ordres?...Peut-^tre ai-je le droit d'en demander la cause...

LE DUC DE GUISE

La cause, madame? Tous ces retards me prouvent que vous la connaissez.

LA DUCHESSE DE GUISE

Moi! et comment?

LE DUC DE GUISE

Peu importe!..., crivez...

LA DUCHESSE DE GUISE

Permettez que je me retire...

LE DUC DE GUISE

Vous ne sortirez pas...

LA DUCHESSE DE GUISE

Vous n'obtiendrez rien de moi en me contraignant ... rester.

LE DUC DE GUISE, la forçant ... s'asseoir

Peut-^tre, vous r, fl, chirez, madame: mes ordres, m, pris, s par vous, ne le sont point encore par tout le monde...et, d'un mot, je puis substituer ... l'oratoire , l, gant de l'h"tel de Guise l'humble cellule d'un clo^tre.

LA DUCHESSE DE GUISE

D, signez-moi le couvent o— je dois me retirer, monsieur le duc; les biens que je vous ai apportés comme princesse de Porcian y payeront la dot de la duchesse de Guise.

LE DUC DE GUISE

Oui, madame; sans doute, vous jugez en vous-même que ce ne serait qu'une faible expiation. D'ailleurs, l'espoir vous suivrait au del... de la grille; il n'est point de murs si élevés qu'on ne puisse franchir, surtout si on y est aidé, par un chevalier adroit, puissant et dévoué... Non, madame, non, je ne vous laisserai pas cette chance. Mais revenons ... cette lettre; il faut qu'elle s'achève.

LA DUCHESSE DE GUISE

Jamais, monsieur, jamais!

LE DUC DE GUISE

Ne me poussez pas ... bout, madame; c'est déjà beaucoup que j'aie consenti ... vous menacer deux fois.

LA DUCHESSE DE GUISE

Eh bien, je préfère une reclusion éternelle.

LE DUC DE GUISE

Mort et damnation! croyez-vous donc que je n'aie que ce moyen?

LA DUCHESSE DE GUISE

Et quel autre?... (Le duc verse le contenu d'un flacon dans une petite coupe) Ah! vous ne voudriez pas m'assassiner... Que faites-vous, monsieur de Guise? que faites-vous?

LE DUC DE GUISE

Rien... J'espère seulement que la vue de ce breuvage aura une vertu que n'ont point mes paroles.

LA DUCHESSE DE GUISE

Eh quoi!... vous pourriez?... Ah!

LE DUC DE GUISE

Ecrivez, madame, écrivez.

LA DUCHESSE DE GUISE

Non, non. Oh! mon Dieu! mon Dieu!

LE DUC DE GUISE, saisissant la coupe

Eh bien?...

LA DUCHESSE DE GUISE

Henri, au nom du ciel! Je suis innocente, je vous le jure...Que la mort d'une femme faible ne souille pas votre nom. Henri, ce serait un crime affreux, car je ne suis pas coupable; j'embrasse vos genoux; que voulez-vous de plus? Oui, oui, je crains la mort.

LE DUC DE GUISE

Il y a moyen de vous y soustraire.

LA DUCHESSE DE GUISE

Il est plus affreux qu'elle encore...Mais non, tout cela n'est qu'un jeu pour m',pouvanter. Vous n'avez pas pu avoir, vous n'avez pas eu cette ex,crable id,e.

LE DUC DE GUISE, riant

Un jeu, madame!

LA DUCHESSE DE GUISE

Non...Votre sourire m'a tout dit...Laissez-moi un instant pour me recueillir. (Elle abaisse la tête entre ses mains, et prie.)

LE DUC DE GUISE

Un instant, madame, rien qu'un instant.

LA DUCHESSE DE GUISE, après s'être recueillie

Et maintenant, “ mon Dieu! aie pitié, de moi!

LE DUC DE GUISE

Etes-vous d'accord?

LA DUCHESSE DE GUISE, se relevant toute seule

Je le suis.

LE DUC DE GUISE

A l'ob,issance?

LA DUCHESSE DE GUISE, prenant la coupe

A la mort!

LE DUC DE GUISE, lui arrachant la coupe et la jetant ... terre

Vous l'aimiez bien, madame!...Elle a pr,f,r,...Mal,diction!
malediction sur vous et sur lui!...sur lui surtout qui est tant aim,!
Ecrivez.

LA DUCHESSE DE GUISE

Malheur! malheur ... moi!

LE DUC DE GUISE

Oui, malheur! car il est plus facile ... une femme d'expirer que de
souffrir. (Lui saisissant le bras avec son gant de fer) Ecrivez.

LA DUCHESSE DE GUISE

Oh! laissez-moi.

LE DUC DE GUISE

Ecrivez.

LA DUCHESSE DE GUISE, essayant de d,gager son bras

Vous me faites mal, Henri.

LE DUC DE GUISE

Ecrivez, vous dis-je!

LA DUCHESSE DE GUISE

Vous me faites bien mal, Henri; vous me faites horriblement

mal...Grfce! grfce! ah!

LE DUC DE GUISE

Ecrivez donc.

LA DUCHESSE DE GUISE

Le puis-je? Ma vue se trouble...Une sueur froide...O mon Dieu! mon Dieu! je te remercie, je vais mourir. (Elle s',vanouit)

LE DUC DE GUISE

Eh! non, madame.

LA DUCHESSE DE GUISE

Qu'exigez-vous de moi?

LE DUC DE GUISE

Que vous m'ob,issiez.

LA DUCHESSE DE GUISE, accabl,e

Oui! oui! j'ob,is. Mon Dieu! tu le sais, j'ai brav, la mort...la douleur seule m'a vaincue...elle a ,t, au del... de mes forces. Tu l'as permis, “ mon Dieu! le reste est entre tes mains.

LE DUC DE GUISE, dictant

®L'appartement de madame la duchesse de Guise est au deuxiŠme ,tage, et cette clef en ouvre la porte. L'adresse maintenant. (Pendant qu'il plie la lettre, madame de Guise relŠve sa manche, et l'on voit sur son bras des traces bleuftres)

LA DUCHESSE DE GUISE

Que dirait la noblesse de France, si elle savait que le duc de Guise a meurtri un bras de femme avec un gantelet de chevalier?

LE DUC DE GUISE

Le duc de Guise en rendra raison ... quiconque viendra la lui demander. Achevez: ®A Monsieur le comte de Saint-M,grin.™

LA DUCHESSE DE GUISE

C',tait donc bien ... lui?

LE DUC DE GUISE

Ne l'aviez-vous pas devin,?

LA DUCHESSE DE GUISE

Monsieur le duc, ma conscience me permettait d'en douter, du moins.

LE DUC DE GUISE

Assez, assez. Appelez un de vos pages, et remettez-lui cette lettre
(allant ... la porte du salon et "tant la clef) et cette clef.

LA DUCHESSE DE GUISE

Ah! monsieur de Guise! puisse-t-on avoir plus pitié, de vous que vous
n'avez eu pitié, de moi!

LE DUC DE GUISE

Appelez un page.

LA DUCHESSE DE GUISE

Aucun n'est l.....

LE DUC DE GUISE

Arthur, votre page favori, ne doit pas être loin; appelez-le, je vous
l'ordonne! appelez-le!...Mais, auparavant, madame, faites bien
attention que je suis l..., derrière cette porte...Un seul signe, un
seul mot, cet enfant est mort...et c'est vous qui l'aurez tu,...(Il
siffle) Songez-y, madame...

LA DUCHESSE, appelant

Arthur!

SCENE VI
LES MEMES, ARTHUR

ARTHUR

Me voil..., madame, Dieu!...grand Dieu! que vous ^tes pfle!...

LA DUCHESSE DE GUISE

Moi, pfle? Non, non...tu te trompes...(Lui tendant la lettre et la retirant) Ce n'est rien...Eloigne-toi, Arthur, ,loigne-toi...

ARTHUR

Moi, vous quitter, quand vous souffrez!...Voulez-vous que j'appelle vos femmes?

LA DUCHESSE DE GUISE

Garde-t'en bien, Arthur!...Prends cette lettre,...cette clef,...et va-t'en...Pars!...pars!...

ARTHUR, lisant

®A Monsieur le comte de Saint-M,grin... Oh! qu'il sera heureux, madame!...Je cours... (Il sort)

LA DUCHESSE DE GUISE

Heureux?...Oh! non...non, reviens!...reviens, Arthur!...Arthur!...

LE DUC DE GUISE, lui mettant la main sur la bouche

Silence, madame!

LA DUCHESSE DE GUISE, tombant dans ses bras

Ah!...

LE DUC DE GUISE, l'emportant dans le salon, et refermant la porte avec une double clef

Et, maintenant, que cette porte ne se rouvre plus que pour lui!

ACTE QUATRIEME

M^me d,coration qu'au deuxiŠme acte

SCENE PREMIERE

ARTHUR, puis SAINT-MEGRIN

ARTHUR

Dans la salle du conseil, l'appartement de M. de Saint-Mégrin, ...
gauche... (Saint-Mégrin sort de son appartement) Pour vous, comte.

SAINT-MÉGRIN

Cette lettre et cette clef sont pour moi, dis-tu? Oui... À Monsieur
le comte de Saint-Mégrin. De qui les tiens-tu?

ARTHUR

Quoique vous ne les attendissiez de personne, ne pouviez-vous les
espérer de quelqu'un?

SAINT-MÉGRIN

De quelqu'un?...Comment?...Et qui es-tu, toi-même?

ARTHUR

Etes-vous si ignorant en blason, comte, que vous ne puissiez
reconnaître les armes réunies de deux maisons souveraines?...

SAINT-MÉGRIN

La duchesse de Guise!... (Lui mettant la main sur la bouche)
Tais-toi!...Je sais tout... (Il lit) Elle-même t'a remis cette
lettre?...

ARTHUR

Elle-même.

SAINT-MÉGRIN

Elle-même!...Jeune homme, ne cherche pas ... m'abuser!...Je ne connais
pas son écriture...Avoue-le-moi, tu as voulu me tromper...

ARTHUR

Moi, vous tromper?...Ah!...

SAINT-MÉGRIN

O— t'a-t-elle remis cette lettre?

ARTHUR

Dans son oratoire.

SAINT-MEGRIN

Elle ,tait seule?

ARTHUR

Seule.

SAINT-MEGRIN

Et que paraissait-elle ,prouver?

ARTHUR

Je ne sais, mais elle ,tait p,fle, et tremblante.

SAINT-MEGRIN

Dans son oratoire! seule, p,fle et tremblante!...Tout cela devait
être, et cependant j',tais si loin de m'attendre...Non, c'est
impossible. (Il relit) @Plusieurs membres de la Sainte-Union se
rassemblent cette nuit ... l'Hôtel de Guise; les portes en resteront
ouvertes jusqu'... une heure du matin. A l'aide d'un d,guisement de
ligueur, vous pouvez passer sans être aperçu. L'appartement de
madame la duchesse de Guise est au deuxième étage, et cette clef en
ouvre la porte. --A Monsieur le comte de Saint-M,grin. C'est bien
... moi...pour moi; ce n'est point un songe,...ma tête ne s',gare
pas...Cette clef,...ce papier,...ces lignes tracées, tout est
réel!...il n'y a point l... d'illusion... (Il porte la lettre ... ses
lèvres) Je suis aim,!...aim,!...

ARTHUR

A votre tour, comte, silence!...

SAINT-MEGRIN

Oui, tu as raison, silence! et ... toi aussi, jeune homme, silence!...
Sois muet comme la tombe...Oublie ce que tu as fait, ce que tu as vu,
ne te rappelle plus mon nom, ne te rappelle plus celui de ta
maîtresse. Elle a montré de la prudence en te chargeant de ce
message. Ce n'est point parmi les enfants qu'on doit craindre les
délateurs.

ARTHUR

Et moi, comte, je suis fier d'avoir un secret ... nous deux.

SAINT-MEGRIN

Oui;...mais un secret terrible; un de ces secrets qui tuent. Ah! fais en sorte que ta physionomie ne le trahisse pas, que tes yeux ne le trahissent jamais...Tu es jeune: conserve la gaieté, et l'insouciance de ton âge. S'il arrive que nous nous rencontrions, passe sans me reconnaître, sans m'apercevoir; si tu avais encore dans l'avenir quelque chose ... m'apprendre, ne l'exprime point par des paroles, ne le confie pas au papier; un signe, un regard me dira tout...Je devinerai le moindre de tes gestes; je comprendrai ta plus secrète pensée. Je ne puis te récompenser du bonheur que je te dois...Mais, si jamais tu avais besoin de mon aide ou de mon secours, viens ... moi, parle...et ce que tu demanderas, tu l'auras, sur mon front, sur mon sang. Sors, sors, maintenant, et garde que personne ne te voie...Adieu, adieu!

ARTHUR, lui pressant la main

Adieu, comte, adieu!

SCENE II

SAINT-MEGRIN, puis GEORGES

SAINT-MEGRIN

Va, jeune homme, et que le ciel veuille sur toi! Ah! je suis aimé, !...Mais il est dix heures; j'ai ... peine le temps de me procurer le costume ... l'aide duquel...Georges! Georges! (Son valet entre) Il me faut pour ce soir un costume de ligueur; occupe-toi ... l'instant de te le procurer. Que je le trouve ici quand j'en aurai besoin; va. (Georges sort) Mais qui vient ici?...Ah! c'est Côme Ruggieri.

SCENE III

SAINT-MEGRIN, RUGGIERI

SAINT-MEGRIN

Viens, oh! viens, mon père, que je te remercie. Eh bien, toutes tes prédictions se sont réalisées. Je te rends grâce, car je suis heureux; oh! oui, oui, plus heureux que tu ne peux le croire...Tu ne me réponds pas, tu m'examines!

RUGGIERI, le conduisant vers la lumiŠre

Jeune homme, avance avec moi.

SAINT-MEGRIN

Oh! que peux-tu lire sur mon front, si ce n'est un avenir d'amour et de bonheur?

RUGGIERI

La mort, peut-ˆtre.

SAINT-MEGRIN

Que dites-vous, mon pŠre!...

RUGGIERI

La mort!...

SAINT-MEGRIN, riant

Ah! mon pŠre, de grŕce, laissez-moi vivre jusqu'... demain, c'est tout ce que je vous demande.

RUGGIERI

Mon fils, souviens-toi de Dugast.

SAINT-MEGRIN

Dugast!...Il est vrai que je cours un danger; demain, je me bats avec le duc de Guise.

RUGGIERI

Demain! ... quelle heure?

SAINT-MEGRIN

A dix heures.

RUGGIERI

Ce n'est pas cela. Si demain, ... dix heures, tu vois encore la lumiŠre du ciel, compte alors sur des jours longs et heureux.

(Allant ... la fenêtre) Vois-tu cette ,toile?

SAINT-MEGRIN

Qui brille prŠs d'une autre plus brillante encore?

RUGGIERI

Oui; et, ... l'occident, distingues-tu ce nuage sombre qui n'est encore qu'un point dans l'immensit, ?

SAINT-MEGRIN

Oui; eh bien?...

RUGGIERI

Eh bien, dans une heure, cette ,toile aura disparu sous ce nuage, et cette ,toile, c'est la tienne. (Il sort)

SCENE IV

SAINT-MEGRIN, puis JOYEUSE

SAINT-MEGRIN

Cette ,toile, c'est la mienne! Ruggieri, arrête!...Il ne m'entend pas; il entre chez la reine mŠre. Cette ,toile, c'est la mienne; et ce nuage!...Vive-Dieu! je suis bien insens, de croire aux paroles de ce visionnaire...Ces signes ne l'ont jamais tromp,, dit-il. Dugast, Dugast! et toi aussi, tu volais comme moi ... un rendez-vous d'amour, lorsque tu es tomb, assassin,; et ton sang, en sortant de tes vingt-deux blessures, bouillait encore d'esp,rance et de bonheur. Ah! si je dois mourir aussi, mon Dieu! mon Dieu! que je ne meure du moins qu'au retour! (Entre Joyeuse)

JOYEUSE

Je te cherchais, Saint-M,grin. Eh bien, que fais-tu l...? Est-ce que tu lis dans les astres, toi?

SAINT-MEGRIN

Moi? Non.

JOYEUSE

Je t'avais pris en entrant pour un astrologue. Quoi! encore? Mais qu'as-tu donc?

SAINT-MEGRIN

Rien, rien: je regarde le ciel.

JOYEUSE

Il est superbe! les ,toiles ,tincellent.

SAINT-MEGRIN, avec m,lancolie

Joyeuse, crois-tu qu'aprŠs notre mort, notre fme doive habiter un des ces globes brillants, sur lesquels notre vue s'est arr^t,e tant de fois pendant notre vie?

JOYEUSE

Ces pens,es ne me sont jamais venues, sur mon fme; elles sont trop tristes...Tu connais ma devise: *Hilariter*, joyusement!...voil... pour ce monde...Quant ... l'autre, peu m'importe ce qu'il sera, pourvu que je m'y trouve bien.

SAINT-MEGRIN, sans l',couter

Crois-tu que, l..., nous serons r,unis aux personnes que nous avons aim,es ici-bas?...Dis; crois-tu que l',ternit, puisse ^tre le bonheur?...

JOYEUSE

Vrai-Dieu! tu deviens fou, Saint-M,grin; quel diable de langage me parles-tu l...? Arrange-toi de maniŠre que, demain, ... pareille heure, M. de Guise puisse t'en donner des nouvelles s-res, et ne me demande pas cela, ... moi. J'ai d,j... le cou tout disloqu, d'avoir regard, en l'air.

SAINT-MEGRIN

Tu as raison; oui, je suis un insens,...

JOYEUSE

Voici le roi...Voyons, ,loigne cet air soucieux. On dirait, sur mon fme, que ce duel t'inquiŠte. Est-ce que tu serais fch,?...

SAINT-MEGRIN

Moi, ffch,?...Vrai-Dieu! s'il me tue, Joyeuse, ce ne sera pas ma vie
que je regretterai, ce sera de lui laisser la sienne.

SCENE V

LES MEMES, HENRI, D'EPERNON, SAINT-LUC, BUSSY, DU HALDE, Plusieurs
Pages et Seigneurs; puis CATHERINE DE MEDICIS

HENRI

Soyez tranquilles, messieurs, soyez tranquilles: toutes nos mesures
sont prises. Seigneur de Bussy, nous vous rendons notre amiti,, en
r,compense de la maniŠre dont vous avez second, notre brave sujet le
comte de Saint-M,grin.

BUSSY D'AMBOISE

Sire!

HENRI, ... SAINT-MEGRIN

Te voil..., mon digne ami; pourquoi n'es-tu pas venu me voir?
Messieurs, ma mŠre assistera ... la s,ance; pr,venez-la qu'elle va
s'ouvrir. Ah! auparavant, sur la premiŠre marche, placez un tabouret
pour M. le comte de Saint-M,grin. (A Saint-M,grin) J'ai ... te
parler...Par la mort-Dieu! nous voil... tous rassembl,s, messieurs; il
ne nous manque plus que notre beau cousin de Guise...

CATHERINE, entrant

Il ne se fera pas attendre, mon fils; j'ai aperçu ses pages dans
l'antichambre.

HENRI

Ils seront les bienvenus, ma mŠre. Messieurs, prenez vos places.
D'Epéron, la tienne est devant cette table; c'est toi qui seras
notre secr,taire, en l'absence de Morvilliers...

CATHERINE

Surtout, sire...

HENRI

Soyez tranquille, ma m^ŕre, soyez tranquille, vous avez ma parole.

SCENE VI
LES MEMES, LE DUC DE GUISE

HENRI

Entrez, mon beau cousin, entrez. Nous avons song, d'abord ... faire dresser, nous-m[^]me, l'acte de reconnaissance que nous avions promis; mais nous avons pens,, depuis, que celui que M. d'Humi^ŕres a fait signer aux nobles de P,ronne et de la Picardie serait ce qu'il y aurait de mieux. Quant ... celui de nomination du chef, un article au bas du premier suffira, et d,j... vous avez sans doute quelques id,es pour sa r,daction?

LE DUC DE GUISE

Oui, sire, je m'en suis occup,. J'ai voulu ,pargner ... Votre Majest, la peine...l'ennui.

HENRI

Vous [^]tes bien aimable, mon cousin; veuillez donner cet acte ... M. le baron d'Epernon: lisez-le-nous ... haute et intelligible voix, baron. Or, ,coutez, messieurs.

D'EPERNON, lisant

®Association faite entre les princes, seigneurs, gentilshommes et autres, tant de l',tat ,ccl,siastique que de la noblesse de Picardie. Premi^ŕrement...-

HENRI

Attends, d'Epernon. Messieurs, nous connaissons tous cet acte, dont je vous ai montr, copie; il est donc inutile de lire les dix-huit articles dont il se compose: passez ... la fin; et vous, monsieur le duc, approchez et dictez vous-m[^]me. R,fl,chissez qu'il s'agit de nommer un chef ... une grande association! Il faut donc que ce chef ait de grands pouvoirs...Enfin, mon beau cousin, faites comme pour vous.

LE DUC DE GUISE

Je vous remercie de votre confiance, sire, vous serez content.

SAINT-MEGRIN

Que faites-vous, sire?...

HENRI

Laisse-moi.

LE DUC DE GUISE, dictant

1^{er} § L'homme que Sa Majesté honorera de son choix devra être issu d'une maison souveraine, digne de l'amour et de la confiance des Français par sa conduite passée et sa foi ... la religion catholique.

2^e § Le titre de lieutenant général du royaume de France lui sera octroyé, et les troupes seront mises ... sa disposition. 3^e § Comme ses actions auront pour but le plus grand bien de la cause, il ne devra en rendre compte qu'... Dieu et ... sa conscience.

HENRI

Très-bien.

SAINT-MEGRIN

Bien!...Et vous pouvez approuver de semblables conditions, sire!...
révélant un homme d'une pareille puissance!

HENRI

Silence!

JOYEUSE

Mais, sire...

HENRI

Silence, messieurs! nous disons, entendez-vous nous disons positivement que, quel que soit le choix que nous allons faire, il vous soit agréable. Mon cousin, donnez-leur donc, en bon et loyal sujet, un exemple de soumission. Vous êtes le premier de mon royaume après moi, mon beau cousin, et dans ce cas surtout, vous êtes intéressé, ... ce qu'on m'objecte...

LE DUC DE GUISE

Sire, je reconnais d'avance pour chef de la Sainte-Union celui que

vous allez d, signer, et je regarderai comme rebelle quiconque osera braver ses ordres.

HENRI

C'est bien, monsieur le duc. Ecris, d'Epéron. (Se levant devant son trône) « Nous, Henri de Valois, par la grâce de Dieu, roi de France et de Pologne, approuvons, par le présent acte, par notre féal et aimé, cousin Henri de Lorraine, duc de Guise, l'association connue sous le nom de la Sainte-Union... et, de notre autorité, nous nous en déclarons le chef. »

LE DUC DE GUISE

Comment!...

HENRI

« En foi de quoi, nous l'avons fait revêtir de notre sceau royal (descendant du trône et prenant la plume), et l'avons signé de notre main. Henri de Valois. » (Passant la plume au duc de Guise) A vous, mon cousin; ... vous qui êtes le premier du royaume, après moi... Eh bien, vous hésitez? Croyez-vous que le nom de Henri de Valois et les trois fleurs de lis de France ne figurent pas aussi dignement au bas de cet acte que le nom de Henri de Guise et les trois merlettes de Lorraine? Par la mort-Dieu! vous vouliez un homme que possédât l'amour des Français... Est-ce que nous ne sommes pas aimés, monsieur le duc? Répondez d'après votre cœur. Vous vouliez un homme d'une haute noblesse; je me crois aussi bon gentilhomme que qui que ce soit ici. Signez donc, monsieur le duc, signez; car vous avez dit vous-même que quiconque ne signerait pas, serait un rebelle.

LE DUC DE GUISE, ... Catherine ... part

O Catherine, Catherine!

HENRI, indiquant la place où Guise doit signer

L..., monsieur le duc, au-dessous de moi.

JOYEUSE

Vive-Dieu! je ne m'attendais pas ... celle-là... (Tendant la main pour prendre la plume) Après vous, monsieur de Guise.

HENRI

Oui, messieurs, signez, signez tous. D'Epéron, tu veilleras ... ce que des copies de cet acte soient envoyées dans toutes les provinces de notre royaume.

D'EPERON

Oui, sire.

SAINT-PAUL, ... demi-voix, au duc de Guise

Nous n'avons pas, t, heureux, monsieur le duc, dans notre première entreprise.

LE DUC DE GUISE, de même, ... Saint-Paul

La fortune nous doit un d, dommage; la seconde r, ussira. Mayenne est arriv, . Vous prendrez ses ordres.

HENRI

Messieurs, nous vous demandons bien pardon de cette longue s, ance; cela n'a pas, t, tout ... fait aussi amusant qu'un bal masqué; mais prenez-vous-en ... notre beau cousin de Guise; c'est lui qui nous y a forc, . Adieu, monsieur le duc, adieu. Veillez toujours sur les besoins de l'État, en bon et fidèle sujet, comme vous venez de le faire, et n'oubliez pas que quiconque n'ob, ira pas au chef que j'ai nommé, sera d, clar, coupable de haute trahison. Sur ce, je vous abandonne ... la garde de Dieu, messieurs. Reste, Saint-M, grin... Etes-vous contente de moi, ma mère?

CATHERINE

Oui, mon fils; mais n'oubliez pas que c'est moi...

HENRI

Non, non, ma mère; d'ailleurs, vous vous chargeriez de m'en faire souvenir, ... n'est-ce pas?

SAINT-MEGRIN, ... part

Elle m'attend, et le roi m'a dit de rester. (Tous sortent sauf Henri et Saint-M, grin)

SCENE VII

HENRI, SAINT-MEGRIN

HENRI

Eh bien, Saint-Mégrin, j'ai profité, je l'espère, de tes conseils; j'ai dit, mon cousin de Guise, et me voilà... roi des ligueurs, ... sa place.

SAINT-MEGRIN

Puissiez-vous ne pas vous en repentir, sire! mais cette idée n'est pas de vous. J'y ai reconnu...

HENRI

Eh bien, quoi?...Parle...

SAINT-MEGRIN

La politique cauteleuse de votre mère...Elle croit avoir tout gagné, lorsqu'elle a gagné, du temps. Je me doutais qu'elle machinait quelque chose contre le duc de Guise...Je l'avais entendue, en lui parlant, l'appeler son ami. Quant ... vous, sire, c'est ... regret que je vous ai vu signer cet acte. Vous, sire, vous n'êtes plus qu'un chef de parti.

HENRI

Et que fallait-il donc faire?

SAINT-MEGRIN

Repousser la politique florentine, et agir franchement.

HENRI

De quelle manière?

SAINT-MEGRIN

En sire...Vive-Dieu! les preuves de la rébellion de M. le duc de Guise ne vous auraient pas manqué.

HENRI

Je les avais.

SAINT-MEGRIN

Il fallait donc vous en servir et le faire juger.

HENRI

Les parlements sont pour lui.

SAINT-MEGRIN

Il fallait imposer aux parlements la puissance de votre volonté. La Bastille a de bonnes murailles, de larges fossés, un gouverneur fidèle; et M. de Guise, en s'y rendant, n'aurait eu qu'à suivre les traces des marches de Montmorency et de Cossus.

HENRI

Mon ami, il n'y a pas de murailles assez solides pour enfermer un tel prisonnier... Je ne connais qu'un cercueil de plomb et un tombeau de marbre qui puissent m'en empêcher... Mets-le seulement en état d'y entrer, Saint-Mégrin, et je me charge de faire fondre l'un et d'élever l'autre.

SAINT-MEGRIN

Et cela, tant, sire, il sera puni, il est vrai, mais non pas comme il l'a mérité.

HENRI

Peu m'importe la différence des moyens, quand le résultat est le même... J'espère, Saint-Mégrin, que tu n'as rien négligé pour te préparer à ce combat.

SAINT-MEGRIN

Non sire; mais je n'ai pas encore eu le temps d'accomplir mes devoirs religieux.

HENRI

Comment, tu n'en as pas eu le temps?... As-tu donc oublié, le duel de Jarnac et de la Chataigneraie?... Il avait, dit-on, quinze jours de celui du duc de Guise... Eh bien, ces quinze jours, Jarnac les a passés en prières, tandis que Chataigneraie courait de plaisirs en plaisirs, sans penser autrement... Dieu... Aussi, Dieu l'a puni, Saint-Mégrin.

SAINT-MEGRIN

Sire, mon intention est d'accomplir tous mes devoirs de chr,tien;
mais, auparavant, il en est d'autres qui m'appellent...Permettez...

HENRI

Comment, d'autres?

SAINT-MEGRIN

Sire, ma vie est entre les mains de Dieu...et, s'il a d,cide ma mort,
sa volont, soit faite!

HENRI

Eh!...que dites-vous l.....Votre existence vous appartient-elle,
monsieur, pour en faire si peu de cas?...Non, par la mort-Dieu! elle
est ... nous qui sommes votre roi et votre ami. Quand il s'agira de
vos affaires, vous vous laisserez tuer, si tel est votre bon plaisir;
mais, quand il s'agira des n"tres, monsieur le comte, nous vous
prions d'y regarder ... deux fois.

SAINT-MEGRIN

Vrai-Dieu! sire, je ferai de mon mieux; soyez tranquille.

HENRI

Tu feras de ton mieux?...Ce n'est point assez: fais-lui jurer qu'il
n'a ni plastron, ni talisman, ni armes cach,es; et, quand il l'aura
fait, alors rappelle toute ta force, tout ton courage; pousse
vivement ... lui.

SAINT-MEGRIN

Oui, sire.

HENRI

Une fois d,livr, de lui, vois-tu, nous ne sommes plus deux en France,
je suis vraiment roi,...vraiment libre...Ma mŠre va ^tre fiŠre du
conseil qu'elle m'a donn,; car, tu avais raison, il vient d'elle, et
il faudra que je le paye en ob,issance...

SAINT-MEGRIN

Sire, Dieu et mon ,p,e me seront en aide.

HENRI

Ton ,p,e, je veux en juger par moi-m[^]me... (Il appelle) Du Halde!
apporte des ,pe,s ,mouss,es.

SAINT-MEGRIN

Sire, est-ce ... une pareille heure, quand Votre Majest, doit avoir
besoin de repos?...

HENRI

Du repos!...du repos!...Ils sont tous ... me parler de repos!...
Crois-tu qu'il dorme, lui?...ou, s'il dort, que r[^]ve-t-il? Qu'il
commande insolemment sur le tr[^]ne de France, et que moi...moi, son
roi...je prie humblement dans un clo[^]tre...Un roi ne dort pas,
Saint-M,grin. (Appelant) Du Halde! donne-nous ces ,p,es.

SAINT-MEGRIN

L'heure s'envole; elle m'attend. (Haut) Sire, il m'est impossible;
vous m'avez rappel, des devoirs sacr,s, il faut que je les
accomplisse.

HENRI

Eh bien, ,coute, demain... (L'heure sonne) Attends, c'est minuit je
crois?

SAINT-MEGRIN

Oui, sire, c'est minuit.

HENRI

Chaque fois que sonne cette heure, je prie Dieu de b,nir le jour o—
je vais entrer...Il faut que je te quitte; mais viens me trouver
demain avant le combat. Du Halde, porte ces ,p,es dans ma chambre.

SAINT-MEGRIN

J'irai, sire, j'irai.

HENRI

Bien, je compte sur toi.

SAINT-MEGRIN

Maintenant, je puis me retirer. Votre Majesté, est satisfaite.

HENRI

Oui, le roi est si content, que l'ami veut faire quelque chose pour toi...Tiens, voici un talisman sur lequel Ruggieri a prononcé, des charmes; celui qui le porte ne peut mourir, ni par le fer, ni par le feu. Je te le prête; tu me le rendras, au moins, après le combat?

SAINT-MEGRIN

Oui, sire...

HENRI

Adieu, Saint-Mégrin.

SAINT-MEGRIN

Adieu, sire, adieu!... (Le roi sort)

SCENE VIII

SAINT-MEGRIN, GEORGES

SAINT-MEGRIN

Je suis seul, enfin. (Appelant) Georges!...Ah! te voilà!...Mon costume...Bien...Aide-moi!...Aide-moi!...

GEORGES

Vous allez sortir...Voulez-vous que je fasse venir une chaise ... porteurs?

SAINT-MEGRIN

Non...

GEORGES

Le temps est ... l'orage.

SAINT-MEGRIN

Oui. (Allant ... la fenêtre, avec un rire convulsif) Il n'y aura
bientôt plus une ,toile au ciel...

GEORGES

Et vous allez sortir ... pied?

SAINT-MEGRIN

Oui, ... pied...

GEORGES

Sans armes?...

SAINT-MEGRIN

J'ai mon ,p,e et mon poignard, cela suffit...Cependant, donne-moi
l',p,e de Schomberg; elle est plus forte. (A part) Je vais la voir;
encore un instant et je suis ... ses pieds.

GEORGES

La voici...Voulez-vous que je vous accompagne?

SAINT-MEGRIN

Non. Il faut que je sorte seul.

GEORGES

A minuit pass,!...que dirait votre mŠre si elle savait?

SAINT-MEGRIN

Ma mŠre!...oui, oui, tu as raison...L'orage s',tend...Ma pauvre
mŠre!...je voudrais bien la revoir,...ne f-t-ce qu'un instant.
Ecoute: tu lui donneras cette chaŒene (coupant une boucle de ses
cheveux avec son poignard), ces cheveux, demain, si tu ne me vois
pas, entends-tu?

GEORGES

Et pourquoi, pourquoi?...

SAINT-MEGRIN

Tu ne sais pas, tu ne sais pas...Donne-moi mon manteau...

GEORGES

Mon maître,...mon jeune maître,...ne sortez pas, au nom du ciel!...la nuit sera terrible.

SAINT-MEGRIN

Oui, peut-être terrible... (A part) n'importe, il le faut, elle m'attend; j'ai tard, beaucoup...Mal, diction! s'il ,tait trop tard...

GEORGES

Au nom du ciel, laissez-moi vous suivre.

SAINT-MEGRIN, avec colère

Reste, je te l'ordonne.

GEORGES

Mon maître!

SAINT-MEGRIN, lui tendant la main

Non! embrasse-moi...Adieu...N'oublie pas ma mère.

ACTE CINQUIEME

Le salon dans lequel la duchesse de Guise est enfermée

SCENE PREMIERE

LA DUCHESSE DE GUISE, seule

Elle a encore sur la tête les fleurs dont elle ,tait parée au troisième acte; elle ,coute sonner l'heure

Minuit et demi...Avec quelle lenteur l'heure se traîne...Oh! s'il pouvait m'aimer assez peu pour ne pas venir...Jusqu'... une heure du matin, les portes de l'hôtel resteront ouvertes; d,j... j'y ai vu entrer les ligueurs qui doivent s'y réunir. Sans doute, il n',tait pas avec eux. Encore une demi-heure d'angoisses et de tourments... et, depuis deux heures que je suis enfermée dans cette chambre, je n'ai fait qu',couter si je n'entendais point le bruit de ses pas. J'ai voulu prier;...prier!... (Ecoutant en se rapprochant de la porte) Ah! mon Dieu! Non...non...ce n'est pas encore lui... (Allant

... la fenêtre) Si cette nuit ,tait moins sombre, je pourrais l'apercevoir, et, par quelque signe, peut-être, l'avertir du danger; mais nul espoir!...La porte de l'hôtel se referme!...il est sauv,! pour cette nuit du moins...Quelque obstacle l'aura arrê,t, loin de moi. Arthur n'aura pu le trouver; et peut-être, demain, sera-t-il quelque moyen de lui faire connaître le piŹge o— on voulait l'attirer. Oh! oui, j'en trouverai...je... (Ecoutant) J'ai cru entendre. (S'approchant de la porte) Des pas, encore! Sont-ce ceux de M. de Guise?...Non, non,...On monte; on s'arrête. Ah! on se rapproche...On vient! (Avec effroi) N'entrez pas! n'entrez pas! fuyez! Fuir, et comment? C',tait derriŹre lui que la porte s',tait referm,e. Ah! mon Dieu! plus d'espoir!

(La porte s'ouvre; elle recule ... mesure que Saint-M,grin s'avance)

SCENE II

LA DUCHESSE DE GUISE, SAINT-MEGRIN

SAINT-MEGRIN

Je ne m',tais donc pas tromp,; c',tait votre voix que j'avais entendue; elle m'a guid,!

LA DUCHESSE DE GUISE

Ma voix! ma voix! elle vous disait de fuir.

SAINT-MEGRIN

Que j',tais insens,! je ne pouvais croire ... tant de bonheur!

LA DUCHESSE DE GUISE

Cette porte est encore ouverte! fuyez, monsieur le comte, fuyez!

SAINT-MEGRIN

Ouverte! oui...Imprudent que je suis! (Il la referme)

LA DUCHESSE DE GUISE

Monsieur le comte, ,coutez-moi!

SAINT-MEGRIN

Oh! oui, oui! parle! j'ai besoin de t'entendre, pour croire ... ma
f,licit,.

LA DUCHESSE DE GUISE

Fuyez, fuyez! la mort est l...!...des assassins!

SAINT-MEGRIN

Que dites-vous! quels sont ces mots de mort et d'assassins?

LA DUCHESSE DE GUISE

Oh! ,coutez-moi,...,coutez-moi...Au nom du ciel! sortez de ce d,lire
insens,...Il y va de la vie, vous dis-je! ils vous ont attir, dans un
piŠge infernal; ils veulent vous assassiner.

SAINT-MEGRIN

M'assassiner! cette lettre n',tait donc pas de vous?

LA DUCHESSE DE GUISE

Elle ,tait de moi; mais la violence, la torture...Voyez! (Elle lui
montre son bras) Voyez...

SAINT-MEGRIN

Ah!

LA DUCHESSE DE GUISE

C'est moi qui ai ,crit ce billet;...mais c'est le duc qui l'a dict,.

SAINT-MEGRIN, le d, chirant

Le duc! et j'ai pu croire?...Non, non, je ne l'ai pas cru un seul
instant. Mon Dieu! mon Dieu! mon Dieu! elle ne m'aime pas!

LA DUCHESSE DE GUISE

Maintenant que vous savez tout, fuyez, fuyez! je vous l'ai dit, il y
va de la vie.

SAINT-MEGRIN

Elle ne m'aime pas...

(Il met sa main dans sa poitrine, et la meurtrit)

LA DUCHESSE DE GUISE

Oh mon Dieu! mon Dieu!

SAINT-MEGRIN, riant

C'est ma vie, dites-vous, qu'ils veulent? Eh bien, je vais la leur porter, mais sans rien conserver de vous! tenez, voil... ce bouquet, que mon existence a failli payer. D'un mot, vous m'avez d,tach, de la vie, comme ces fleurs de leur tige...Adieu! adieu! pour jamais!
(Il veut rouvrir la porte) Cette porte est renferm,e.

LA DUCHESSE DE GUISE

C'est lui! il sait d,j... que vous ^tes ici.

SAINT-MEGRIN

Ah! qu'il vienne! qu'il vienne! Henri! n'auras-tu de courage que pour meurtrir les bras d'une femme?...Ah! viens! viens!

LA DUCHESSE DE GUISE

Ne l'appellez pas! ne l'appellez pas! il doit venir!...

SAINT-MEGRIN

Que vous importe? je vous suis indiff,rent. Ah! la piti,! oui...

LA DUCHESSE DE GUISE

Mais, si vous m'aidiez, peut-^tre pourriez-vous fuir.

SAINT-MEGRIN

Moi, fuir! et pourquoi? ma mort et ma vie ne sont-elles pas des ,v,nements ,galement ,trangers dans votre existence?...Fuir! et fuirais-je aussi votre indiff,rence, votre haine peut-^tre?

LA DUCHESSE DE GUISE

Mon indiff,rence! ma haine! ah! pl-t au ciel!...

SAINT-MEGRIN

Pl-t au ciel! dis-tu? Un mot, un mot encore, et je t'ob,irai
aveuglement...Dis; ma mort doit-elle ^tre pour toi plus affreuse que
l'assassinat d'un homme?

LA DUCHESSE DE GUISE

Grand Dieu! il le demande...Oh! oui, oui.

SAINT-MEGRIN

Tu ne me trompes pas! je te rends grfce! Tu parlais de fuir! de
moyens! Quels sont-ils? Fuir, moi, fuir devant le duc de Guise?...
Jamais!...

LA DUCHESSE DE GUISE

Ce n'est pas devant le duc de Guise que vous fuiriez, c'est devant
des assassins. Retenu dans une autre partie de l'h"tel, par cette
r,union de ligueurs, il a voulu s'assurer qu'une fois ici, vous ne
sauriez lui ,chapper. Si nous pouvions seulement fermer cette porte,
nous aurions encore quelques instants; mais la barre en a ,t,
enlev,e; une seconde clef est entre ses mains (cherchant), et
l'autre...

SAINT-MEGRIN

N'est-ce que cela? Attendez. (Il brise la pointe de son poignard
dans la serrure) Maintenant, cette porte ne s'ouvrira plus qu'on ne
l'enfonce.

LA DUCHESSE DE GUISE

Bien! bien! cherchons un moyen, une issue...Mes id,es se heurtent! ma
t^te se brise!...

SAINT-MEGRIN, s',lançant vers la fen^tre

Cette fen^tre...

LA DUCHESSE DE GUISE

Gardez-vous-en bien! vous vous tueriez!

SAINT-MEGRIN

Me tuer sans vengeance! Vous avez raison; je les attendrai.

LA DUCHESSE DE GUISE

O mon Dieu! mon Dieu! secourez-nous! Oh! toutes les mesures de vengeance ne sont que trop bien prises...Et c'est moi, moi qui n'ai pas pu souffrir... (Tombant ... genoux) Comte, au nom du ciel! votre pardon (se relevant), ou plutôt, non, non, ne me pardonnez pas...et, si vous mourez, je mourrai avec vous. (Elle tombe dans un fauteuil)

SAINT-MEGRIN, ... ses pieds

Eh bien, rends-moi donc la mort plus douce. Dis, dis-moi que tu m'aimes...C'est un pied dans la tombe que je t'en conjure. Je ne suis plus pour toi qu'un mourant. Les pr, jug, s du monde disparaissent, les liens de la soci, t, se brisent devant l'agonie. Entoure mes derniers moments des f, licit, s du ciel...Ah! dis, dis-moi que je suis aim, .

LA DUCHESSE DE GUISE

Eh bien, oui, je vous aime! et depuis longtemps. Que de combats je me suis livr, s pour fuir vos yeux, pour m', loigner de votre voix! Vos regards, vos paroles me poursuivaient partout. Non! pour nous, la soci, t, n'a plus de liens, le monde n'a plus de pr, jug, s... Ecoute-moi donc: oui, oui, je t'aime...Ici, dans cette m[^]me chambre, que de fois j'ai fui un monde que ton absence d, peuplait pour moi! que de fois je suis venue m'isoler avec mon amour et mes pleurs! Et, alors, je revoyais tes yeux, j'entendais encore tes paroles, et je te r, pondais. Eh bien, ces moments, ils ont , t, les plus doux de ma vie.

SAINT-MEGRIN

Oh! assez! assez! tu ne veux donc pas que je puisse mourir?... Mal, diction!...L..., toutes les f, licit, s de la terre, et l..., la mort, l'enfer...Oh! tais-toi, ne me dis plus que tu m'aimes...Avec ta haine, j'aurais brav, leurs poignards; et, maintenant, ah! je crois que j'ai peur! Tais-toi! tais-toi!

LA DUCHESSE DE GUISE

Saint-M, grin, oh! ne me maudis pas.

SAINT-MEGRIN

Si, si, je te maudis, pour ton amour qui me fait entrevoir le ciel et mourir!...mourir, jeune, aim, de toi! Est-ce que je puis mourir?...

Non, non; redis-moi que tout cela n'est qu'illusion et mensonge!

(On entend du bruit)

LA DUCHESSE DE GUISE

Ecoutez!...Ah! ce sont eux!

SAINT-MEGRIN

Ce sont eux. (Tirant son poignard et s'appuyant dessus avec calme)
Eloigne-toi; tu m'as vu faible, insensé; en face de la mort, je
redeviens un homme...Eloigne-toi!

LA DUCHESSE DE GUISE, après un moment de réflexion

Saint-Mégrin! écoutez, écoutez. Cette fenêtre, oui, oui! je m'en
souviens...Il y a un balcon au premier étage; si vous l'atteignez une
fois, une ceinture, une corde; vous pouvez descendre jusque-là,
et alors vous êtes sauvés. (Cherchant) Mon Dieu! rien, rien.

SAINT-MEGRIN

Calme-toi! calme-toi! (Allant vers la fenêtre) Si je pouvais seulement
distinguer ce balcon!...mais rien qu'un gouffre.

LA DUCHESSE DE GUISE

Ecoute...On entend du bruit dans la rue. (Se précipitant vers la
fenêtre) Qui que vous soyez, au secours! au secours!

SAINT-MEGRIN, l'arrachant de la fenêtre

Que fais-tu? veux-tu les avertir? (Un paquet de cordes tombe dans la
chambre) Qu'est cela?

LA DUCHESSE DE GUISE

Ah! vous êtes sauvés! (Elle prend la corde) D'où cela vient-il? Un
billet. (Elle lit) Quelques mots que j'ai entendus m'ont tout
appris. Je n'ai que ce moyen de vous sauver et je l'emploie.
ARTHUR. Arthur! O cher enfant! (A Saint-Mégrin) C'est Arthur;
fuyez, fuyez vite!

SAINT-MEGRIN, attachant la corde

En aurai-je le temps? Cette porte (on l'agite violemment), cette

porte...

LA DUCHESSE DE GUISE

Attendez.

(Elle passe son bras entre les deux anneaux de fer)

SAINT-MEGRIN

Ah! Dieu! que faites-vous?

LA DUCHESSE DE GUISE

Laisse! Laisse! c'est le bras qu'il a d,j... meurtri.

SAINT-MEGRIN

J'aime mieux mourir.

LE DUC DE GUISE, , branlant la porte

Ouvrez, madame, ouvrez.

LA DUCHESSE DE GUISE

Fuyez, fuyez! En fuyant, vous sauvez ma vie; si vous restez, je jure de mourir avec vous, et je mourrai d,shonor,e...Fuyez, fuyez!

SAINT-MEGRIN

Tu m'aimeras toujours?

LA DUCHESSE DE GUISE

Oui, oui.

LE DUC DE GUISE, en dehors

Des leviers, des haches,...que j'enfonce cette porte.

LA DUCHESSE DE GUISE

Pars donc! oui...oui...adieu!

SAINT-MEGRIN

Adieu!...Vengeance!

(Il met son ,p,e entre ses dents et descend par la fen^tre)

LA DUCHESSE DE GUISE

Mon Dieu! mon Dieu! je te remercie, il est sauv,. (Un moment de silence; puis tout ... coup des cris, un cliquetis d'armes) Ah! (Elle quitte la porte, court ... la fen^tre) Arthur! Saint-M,grin!

(Elle pousse un second cri, et revient tomber au milieu de la scŠne)

SCENE III

LA DUCHESSE DE GUISE, presque ,vanouie; LE DUC DE GUISE, suivi de SAINT-PAUL, et de PLUSIEURS HOMMES

LE DUC DE GUISE, aprŠs un coup d'oeil rapide

Il sera descendu par cette fen^tre...Mais Mayenne ,tait dans la rue avec vingt hommes, et le bruit des armes...Va, Saint-Paul; vous, suivez-le. Va, et tu me diras si tout est fini. (Heurtant du pied la duchesse) Ah! c'est vous, madame. Eh bien, je vous ai m,nag, un t^te-...-t^te.

LA DUCHESSE DE GUISE

Monsieur le duc, vous l'avez fait assassiner!

LE DUC DE GUISE

Laissez-moi, madame; laissez-moi.

LA DUCHESSE DE GUISE, ... genoux, le prenant ... bras-le-corps

Non, je m'attache ... vous.

LE DUC DE GUISE

Laissez-moi, vous dis-je!...ou bien, oui, oui. Venez! ... la lueur des torches, vous pourrez le revoir encore une fois. (Il la traĒne jusqu'... la fen^tre) Eh bien, Saint-Paul?

SAINTE-PAUL, dans la rue

Attendez; il n'est pas tomb, seul. Ah! ah!

LE DUC DE GUISE

Est-ce lui?

SAINT-PAUL

Non, c'est le petit page.

LA DUCHESSE DE GUISE

Arthur! Ah! pauvre enfant!

LE DUC DE GUISE

L'auraient-ils laiss, fuir?...Les mis,rables!...

LA DUCHESSE DE GUISE, avec espoir

Oh!...

SAINT-PAUL

Le voici.

LE DUC DE GUISE

Mort?

SAINT-PAUL

Non, couvert de blessures, mais respirant encore.

LA DUCHESSE DE GUISE

Il respire! On peut le sauver. Monsieur le duc, au nom du ciel...

SAINT-PAUL

Il faut qu'il ait quelque talisman contre le fer et contre le feu...

LE DUC DE GUISE, jetant par la crois,e le mouchoir de la duchesse de Guise

Eh bien, serre-lui la gorge avec ce mouchoir; la mort lui sera plus douce; il est aux armes de la duchesse de Guise.

LA DUCHESSE DE GUISE

Ah! (Elle tombe)

LE DUC DE GUISE, après avoir regard, un instant dans la rue

Bien! et maintenant que nous avons fini avec le valet, occupons-nous
du maître.

Súmese como [voluntario](#) o [donante](#) , para promover el crecimiento y la difusión de la [Biblioteca Virtual Universal](#).

Si se advierte algún tipo de error, o desea realizar alguna sugerencia le solicitamos visite el siguiente [enlace](#).

